

École d'arts

MAGAZINE SOCIOCULTUREL

SANDRA LUCE

LA DAME AUX MILLES TALENTS

MUSIC

BABA AH MASTER ET
LE GROUPE FEATURIST

SOCIÉTÉ

L'IFC PROPULSE
LE COLLECTIF TOSALA

FOCUS

MANITOU REINVENTE
LE RIRE EN AFRIQUE

École d'arts

MAGAZINE SOCIO-CULTUREL

MUSIQUE - CINEMA - PEINTURE - MODE

SOCIÉTÉ - SPORT - ÉCONOMIE - DECOUVERTE



L'INFORMATION À VOTRE PORTÉE !

+242 05.314.74.06

+242 06.564.83.40

info@ecoledarts.com

ecole d'arts

TÉLÉCHARGEZ VOTRE MAGAZINE
GRATUITEMENT sur
www.ecoledarts.com

L'ART ET LA CULTURE EN AFRIQUE, LES RAISONS D'Y CROIRE...

L'Afrique est un continent, exceptionnellement dotée d'immenses ressources naturelles et humaines, qui se traduisent souvent par la gestation de plusieurs talents, qui excellent dans les différents arts, au niveau mondial. Malheureusement, au niveau local, ces derniers manquent cruellement de vitrines pour valoriser leurs arts, et leurs cultures.

Voilà qui justifie la naissance du magazine «**ÉCOLE D'ARTS**» qui vient mettre en lumière, la biodiversité culturelle et le potentiel humain de l'Afrique. En donnant à ses talents l'opportunité d'une plus grande visibilité, d'une vraie reconnaissance de leurs Musiques, Cinémas, Théâtres, Sports et bien d'autres activités artistiques, à travers ses différents numéros.

École d'arts est une production de **ARTS PROGRAMMES** (Agence de Presse, de communication spécialisée dans la production audiovisuelle, le marketing et la diffusion des événements socioculturels).

Conformément aux objectifs de **ARTS PROGRAMMES** : assurer la promotion de l'art, de la culture congolo-africaine et la culture de l'éducation par le loisir.

Les passionnés de la lecture et de la culture, les mordus de l'info socio-culturelle, trouveront certainement satisfaction en parcourant ce magazine, car il offre un panel très varié et multicolore, tout en faisant place belle à la production locale.

Et la force de ce magazine est sans contexte le fait d'arriver à lier l'utile à l'agréable; il n'est pas simplement un condensé d'informations, mais aussi un support de divertissement multidimensionnel.

Enfin, les entreprises (quelles que soient leurs tailles) ou les particuliers souhaitant une visibilité large et permanente de leurs activités ou de leurs produits trouveront ici un espace adéquat, à des coûts très compétitifs.

Dans ce nouveau numéro, vous allez découvrir les talents tels que : L'ARTISTE MUSICIENNE LAILA, LE COLLECTIF TOSALA , LE COMEDIEN MANITOU, SANDRA LUCE, L'ARTISTE MUSICIEN CAMEROUNAIS BABA AH MASTER ET LE GROUPE FEATURIST, L'ARTISTE COMÉDIEN TAISSON, MOSES KIBAMBE AVEC LABA ACADEMY INTERNATIONAL, MICHAEL SENGAZI, AXEL MERRYL SOFONNOU et bien d'autres surprises.



Barthel PANDZOU
Directeur du Magazine

**ÉCOLE D'ARTS : POUR QUE NOS
DIFFÉRENCES CESSENT D'ÊTRE UN
OBSTACLE, MAIS PLUTÔT UN
FACTEUR DE DÉVELOPPEMENT ET
D'ENRICHISSEMENT CULTUREL.**

École d'arts MAGAZINE SOCIO-CULTUREL

Directeur du Magazine

Barthel PANDZOU

Rédacteur Adjoint

Aprederme KONGO

Photographie

Sir MACKAYA SOUMANI
Barthel PANDZOU

Marketing & com.

Gladys LANA
Hardy PINCHON
Jardel BAZABA

Journalistes

Barthel PANDZOU
Ariel NGASSA
Pendore LOUZOLO
Aprederme KONGO

Publicité & Réalisation

Arts Programmes

(+242) 05 314.74.06 / 06 564.83.40

info@ecoledarts.com

www.ecoledarts.com

www.artsprogrammes.com

serviceclient@artsprogrammes.com



SANDRA LUCE 14



LAILA PARLE À COEUR OUVERT. 8



MICHAEL SENGAZI ET LE RIRE 22



TAISSON 20



32



MARS - MAI 2021

SOMMAIRE



COLLECTIF TOSALA 12



36 MANITOU



26 GROUPE FEATURIST

Franco-italienne élevée entre le sud de la France et le sud de l'Italie, petite Sandra Luce a déjà une imagination débordante. Dans la cour de l'école, elle réinvente les films vu la veille. Elle joue, improvise devant ses camarades de classe les différents personnages. Cela ne fait plus l'ombre d'un doute, elle sera actrice



PARCOURS DE L'ACTRICE

À 20 ans, elle s'installe à Paris pour vivre de sa passion et apprendre le métier d'actrice au **COURS FLORENT** à partir de 2002.

Pendant trois ans, elle façonne son métier, travaille sa voix, son corps, déploie son écriture et réalise des courts-métrages.

Depuis 2005 elle explore les multiples facettes des arts vivants. On la voit à l'écran, au cinéma avec le film « **Molière** » de L. Tirard, « **Les infidèles** » de G.Lellouche, « **Les kaïras** » de F. Gastambide, puis tout récemment dans « **L'affaire Marvin** » de Lewis Eyzikman (sortie au cinéma en janvier 2020) mais aussi à la télévision en 2019 dans « **Colombine** » (TF1), puis en 2020 « **Apprendre à t'aimer** » (M6), « **Hortense** » (FR2). Elle tourne dans des séries françaises à succès telles que « **Scènes de Ménage, Accès, Joséphine ange gardien, Caméra Café** », et des séries internationales comme « **Cacao** » création originale Canal Plus diffusion en juin 2020.

Sa vocation est cosmopolite. Beaucoup de rôles sur les planches, du théâtre contemporain engagé « **Tu voulais un coup de foudre** » (La technique production), des comédies « **Prêtes à tout** » (Cie Paris en scène), « **Les Fêlés** » (Bonaf Company), du théâtre classique « **Les précieuses ridicules, L'île des esclaves** » (Cie Benoît and Co), aux spectacles musicaux comme « **Froufrou les bains** » (Cie Accord parfait), rien ne l'arrête, c'est une passionnée !

Curieuse et enthousiaste elle aime se lancer des défis et aller là où on ne l'attend pas : le cascadeur et régisseur **Samuel Kéfi** lui ouvre les portes, pratiquant ainsi le combat scénique.

Aujourd'hui, elle écrit tout naturellement une nouvelle page artistique de sa carrière. Elle continue l'aventure de la création artistique en collaborant avec Yobo Studios, une production togolaise où elle co-écrit un projet de fiction « **Miss Mob** » inspiré de sa vie réelle.





Sandra
LUCÉ



© Louis Barslat

ENTRETIEN AVEC SANDRA LUCE

L'ACTRICE PARLE DE SES PROJETS D'AVENIR, ET DE SON AMOUR POUR L'AFRIQUE.

Par Barthel PANDZOU

École d'art : *Après la série cacao, que devient l'actrice Sandra Luce ?*

Sandra : j'ai enchaîné sur le tournage d'un long métrage pour Fr2 où j'ai campé le rôle d'une fonctionnaire de police, puis je suis allée sur Londres pour un autre tournage en anglais. J'en ai profité pour me perfectionner en langue anglaise.

Aujourd'hui je prépare mon retour sur le continent africain pour de nouvelles productions. J'ai hâte !

Parle-nous de ta passion pour l'Afrique

C'est plus qu'une passion, c'est une histoire d'amour. L'Afrique c'est le berceau de l'humanité non ?

Le retour en Afrique, est ce pour des projets cinématographiques ?

Oui, oui, absolument et télévisuels. Je ne peux pas encore vous dévoiler le nom du projet. Mais je peux vous dire que je vais vivre pendant 6 mois minimum sur le continent. J'envisage même de m'y installer. Cela dépendra des différentes opportunités...

Et peut-on savoir dans quel pays ?

Si je dis le nom du pays vous allez deviner le projet... Alors je vais en dire plusieurs... et je vais vous laisser deviner : Côte d'Ivoire, Gabon, Togo, Burkina Faso et Congo. Tout est possible !

Le tournage en Afrique, est-ce toujours avec l'équipe de la série cacao, une production canal + ou quelque chose autre ?

Ce n'est pas pour la saison 2 de CACAO qui est actuellement en écriture. Peut-être que je retrouverais en effet quelques techniciens et actrices/acteurs... C'est une création originale Canal +.

Dans plusieurs interviews, l'on parle de Sandra Luce uniquement en tant qu'actrice. Peux-tu nous parler de ton autre métier, celui de journaliste ?

Ah, non, non. Je ne suis pas du tout journaliste. J'ai joué le rôle d'une journaliste reporter sans frontière dans Colombine pour TF1, mais ce n'est pas mon deuxième métier. Je suis bien ACTRICE seulement, à plein temps. Après je peux vous dire que je suis une bonne joueuse de tennis, anciennement classée. Le tennis mon autre passion.

Que pense Sandra Luce, des productions cinématographiques en Afrique (en particulier celles produites au Nigeria , avec plus 50 films/semaine.)?

Je trouve que les productions cinématographiques en Afrique sont émergentes. Les productions sont de grandes qualités. L'Afrique est en pleine expansion et j'ai envie de participer en tant qu'actrice à l'élan collectif. Par rapport à mes choix de carrière, cela donne du sens à mon trajet. Je suis alignée en travaillant sur des oeuvres panafricaines.

Des choses incroyables sont possibles quand on se met à actionner les bons levier.

Actrice aujourd'hui, avec la volonté qu'a Sandra Luce pouvons nous nous attendre à découvrir une Sandra Luce réalisatrice ou encore productrice ?

Ma vocation est d'être actrice, c'est vrai. La vie réserve tellement de surprises, que je ne veux fermer aucunes portes... Peut-être... Qui sait. L'avenir nous le dira. Dans tous les cas, vous découvrirez bientôt Sandra Luce scénariste/ actrice car je développe un long métrage actuellement avec deux femmes exceptionnelles Angela Arquereburu et Madie Foltek de Yobo Studio . Ce film est inspiré d'une histoire vraie, la mienne. Quand vous aurez vu le film vous comprendrez mon Amour pour l'Afrique de l'ouest.

Le monde est secoué par la crise sanitaire due au covid-19, quel est ton regard sur l'impact de cette crise aux productions cinématographiques ?

Pendant la période de confinement due au covid-19, le monde a été à l'arrêt total. Nous avons tous eu des projets annulés et reportés. Bien sûr que l'impact de cette crise a été importante, cependant je trouve que le monde rebondi, et en particulier les productions africaines.

Pouvons nous dire que la série cacao a donné un coup de pouce à la carrière de Sandra Luce ?

Cela a contribué en effet. Ça c'est plutôt à vous de me le dire...

Cacao a été l'une de mes plus belles expériences d'actrice.

Sandra Luce inspire pas mal de cinéastes aujourd'hui, quel conseil pourrais-tu leur donner ?

D'être tout simplement sincère et authentique ! Je pense que c'est l'une des clés de la réussite.

Juste pour les fans, Sandra LUCE mène t-elle une vie de couple ? Quelle est sa couleur préférée? Quelles sont ses goûts..?

vous êtes curieux dites donc... Je peux vous dire que je ne suis pas mariée et que je n'ai pas «encore» d'enfants. J'ai une préférence pour ne pas dire que j'aime uniquement le chocolat noir. Ma couleur préférée est le vert, quand à mes goûts, disons que je suis une épicurienne. Je vis à 100% chaque secondes que Dieu fait. J'ai beaucoup de gratitude d'ailleurs.





L'ARTISTE MUSICIENNE LAILA PARLE À COEUR OUVERT.

Par Pendore LOUZOLO

Artiste, musicienne, interprète. Ça fait combien de temps que laïla est dans le monde du show bizz?

On peut dire officiellement il y a un an

Et en une année combien de titre comptez-vous ?

Je compte 12 titres, certains composés il y a plusieurs années, reconvertis à la sauce de «Laila and the groove», et la plupart tout fraîchement composés.

Super, parmi ces titres il y a «la folle.» Pourquoi ce nom ?

«Le titre la folle» est inspiré à la base, de l'action d'une artiste Mixiana Laba qui a monté le projet courageux de se promener dans les rues de Pointe-Noire et Brazzaville, en se faisant passer pour une folle. J'ai composé le morceau à l'origine pour une comédie musicale ou elle aurait joué le rôle de «FOLLE». Avec les restrictions que nous connaissons depuis un an, j'ai décidé d'en faire une chanson qui figurera dans mon premier album.

Cette chanson dénonce l'indifférence dont nous sommes parfois victimes face à certaines situations, notamment celles des personnes atteintes de maladies mentales et des femmes en difficulté, croupissant dans la misère sous l'indifférence totale.

Votre action a-t-elle eu un écho favorable de la part des autorités compétentes?

Je suis certaine que la personne à l'origine de cette initiative a pu bénéficier du soutien des autorités, ce qui n'est pas encore mon cas.

Nous avons vu le groupe laïla and the groove en feat avec le groupe K- Musica, c'était à quelle occasion ?

Oui, j'ai eu le plaisir de collaborer avec ce groupe de Pointe-Noire en hommage à tous les êtres chers qui nous ont quitté.

En écoutant la chanson, le style est différent du votre, avez-vous eu des difficultés pendant l'enregistrement ?

C'est vrai que ça été une première pour moi que de jouer de la rumba! Mais le feeling est passé très naturellement entre nous. Je pense que la musique se fait naturellement quand il y a de bonnes vibes.. J'en garde un très bon souvenir.

Et pensez-vous un jour surprendre vos fans ou encore le public congolais en chantant de la rumba ?

Absolument! J'ai été bercé dans la rumba, mon papa était très fan, je compte bien en faire plus. Par exemple chanter en lingala.gala bientôt!

Actuellement, nous voyons des photos de vous à côté de l'un des doyens de la musique congolaise Zao. Mais que nous réserve Laila avec papa zao?

L'aventure avec «PAPA ZAO» comme j'aime l'appeler affectueusement promet d'être pleine de surprises. Nous venons de lancer le clip « Stop Covid 19», une de ses compositions. Puis courant Avril, nous préparons la sortie de « la poupée de mossaka » : un cocktail de styles musicaux qui promet d'être très envoutant.

Alors, à quand les grands spectacles publics sur le territoire congolais ?

Nous sommes fin prêts pour une tournée nationale, il faudra juste que monsieur ou madame covid nous l'autorise!

Véritable coup dur pour le monde artistique?

Oui en effet!

Alors, tu as été présentatrice d'une émission artistique dénommée «sous les manguiers». Peux-tu nous en parler ?

Sous les manguiers! oui... c'était il y a près de 4 ans, Je recevais des artistes comme, le nom l'indique, sous un manguiers, au quartier Tchimbamba au départ, puis à Songolo. On peut dire que cette émission a marqué le début de mon intégration sur la scène artistique ponténégrine. J'ai eu l'occasion de faire des rencontres avec différents artistes, chanteurs, musiciens, cinéastes, comédiens, peintres et autres...L'émission était diffusée sur le bouquet TNT Africa, géré par Luc-Emmanuel Zanghieri. Elle était produite par Zero Killed (Samuel Guettard et Philippe Edouard) à qui je fais un clin d'œil, en souvenir de ces moments inoubliables.

Ok! Mais dites-moi, la sortie officielle de votre album est prévue pour quand ?

La sortie officielle de l'album «CONSTELLATION» est prévue pour le mois de Juillet 2021.

Et, que pensez-vous de cette journée du 8 mars qui est entièrement dédiée à la femme ?

Je suis naturellement féministe, et je pense que cette journée se doit donc d'être honorée à sa juste valeur, en hommage aux vaillantes femmes qui ont lutté, et pour certaines qui ont perdues leurs vies pour que leurs filles et petites filles puissent obtenir des droits aussi basiques et fondamentaux que ceux dont nous jouissons aujourd'hui, tel que le droit de vote et le droit de travailler. Je suis issue d'une mère et d'une grand mère qui ont mené cette bataille. Cette lutte n'est pas encore finie, et il appartient à notre génération de faire en sorte d'émanciper la femme encore plus, tout en maintenant les valeurs basiques sociales de mères et de femmes. Je crois qu'aujourd'hui, que la femme peut être «boss» mais aussi mère et partenaire à juste titre... Je trouve cela dommage que dans nos sociétés africaines, les femmes se contentent de s'habiller en tenue de pagnes confectionnées pour l'occasion et de se cloîtrer dans des «buvettes», alors que l'objet du jour se voudrait de se réunir pour faire le point sur des sujets concrets et éleveurs pour notre genre! Mais comme le dit le slogan que j'apprécie tant: « seule la lutte libère », alors continuons de lutter chacune à sa manière pour l'éducation et l'émancipation de la femme africaine particulièrement.

Et de quelle manière, laïla continue à lutter pour les droits de la femme ?

À travers ma musique, dans mon quotidien, j'aspire à encadrer, à inspirer les générations de femmes plus jeunes à être autonomes et indépendantes tout d'abord, avant de chercher le mariage à tout prix.

Super!! Et pour conclure que pouvez-vous dire à vos fans?

Lorsque l'on a un rêve et une ambition, il faut se donner tous les moyens pour y arriver! Les obstacles sur le chemin ne manqueront jamais, mais avec passion, travail, persévérance et surtout dignité, on arrive toujours à faire quelque chose de bien!





L'ARTISTE MUSICIEN CAMEROUNAIS BABA AH MASTER, NOUS PARLE SANS TABOUS DE SON GROUPE, ET DES RÉALITÉS DE LA MUSIQUE AFRICAINE EN GÉNÉRAL, ET CELLES DU CAMEROUN EN PARTICULIER.

Ecole d'Arts : Pour commencer, pourriez-vous vous présenter ?

Babaah : Je suis babaah Master ,Leader du groupe Featurist et membre du Collectif CYGA.

Artiste musicien, auteur - compositeur de nationalité camerounaise.

Nous aimerions savoir un peu plus sur ce groupe Featurist .

Featurist est un concept qui renferme l'idée d'unité et de Long parcours en d'autres termes, ensemble pour le futur. Notre groupe est constitué autour de deux jeunes artistes camerounais : babaah master et YAN. Accompagné par un chanteur et un technicien. Ce groupe a fait ses débuts dans les années 2007 avec notre première chanson «Konlait» qui a connu un vrai succès auprès des mélomanes, à une époque où nous étions encore méconnus du grand public. Featurist c'est aussi des dizaines de collaborations. D'ailleurs, il faut rappeler que le nom du groupe avait été proposé par le célèbre animateur Thierry karol.



Depuis combien de temps travaillez-vous ensemble, et quelles sont vos réalisations ?

Featurist en 14 ans de vie de groupe, a réalisé deux albums; le 1er de 11 titres, intitulé « AFRICA D'OU JE VIENS », ensuite le second album en 2017 intitulé « ARRÊTE NOUS SI TU PEUX » .

Comment s'organise le groupe dans la répartition des tâches entre les chanteurs et les techniciens ?

C'est très simple, une personne s'occupe de la musique audio et la propose à l'équipe. Une fois validée, le chanteur fait une proposition de scénario qui va avec la musique, tel qu'il l'a perçoit. ET pour finir, l'autre se charge du reste de la procédure jusqu'à la sortie vidéo et des tournées éventuelles du groupe.





A la question de savoir quel est votre style de musique, que répondez-vous?

Le style musical pratiqué par le groupe Featurist est un style très original, c'est-à-dire propre à lui même. Depuis la sortie de notre plus gros titre à succès Babaah (la danse du grand-père), sortie le 27 octobre 2014, nous avons qualifié notre style d'Afro-BEN. C'est plus un mélange d'Afropop (musique urbaine) et du BEN skin.

En tant qu'Auteur - compositeur, quel regard portez-vous sur la musique en Afrique ?

Personnellement, je fais tout pour valoriser la culture africaine à travers mes différentes compositions. Je fais l'effort de sensibiliser les personnes de tout âge, en mettant l'accent sur les plus jeunes, sur la protection et la valorisation de nos langues locales. En outre, je me réjouis de voir la musique africaine être de plus en plus exportée à travers le monde ; c'est vraiment un motif de fierté. Hélas, la structuration musicale au Cameroun a encore une grande marge de progrès à faire, car l'artiste camerounais n'est pas encore reconnu à sa juste valeur.

Pouvons-nous affirmer que l'artiste que vous êtes aujourd'hui, parvient à vivre de son art ?

(rire) au Cameroun ? Jamais. Nous vivons du jonglage et du mine seanse de tout un chacun

Ne recevez-vous donc pas la redevance audiovisuelle, comme ça se passe ailleurs ?

Au Cameroun c'est l'ingénieur en bâtiment qui décide comment on doit gérer la musique. En d'autres termes, ce sont souvent les personnes étrangères à la Musique qui dirigent ; conséquence les artistes Camerounais sont abandonnés à eux même.

Le monde est secoué depuis un certain temps par la crise sanitaire due au coronavirus; plusieurs pays ont imposé des mesures de restrictions; les salles de spectacle sont fermées. Comment vivez-vous cette situation ?

Si ce n'était pas déjà évident avant, vous pouvez très bien imaginez ce que ça doit être avec la crise sanitaire et toutes les restrictions qui vont avec ; Nous essayons de survivre.

Parlez nous du collectif CYGA

Le CYGA est un collectif constitué de 4 artistes musiciens très talentueux : City-yong-guy michel kingue-armand biyag. Nous sommes avant tout des amis, et nous avons décidé de mettre sur pieds un projet qui n'a rien à voir avec nos carrières respectives. Dans le collectif CYGA nous prônons la paix, le vivre ensemble et la diversité culturelle.

Quel est l'apport de votre musique sur l'éducation de la jeunesse ?

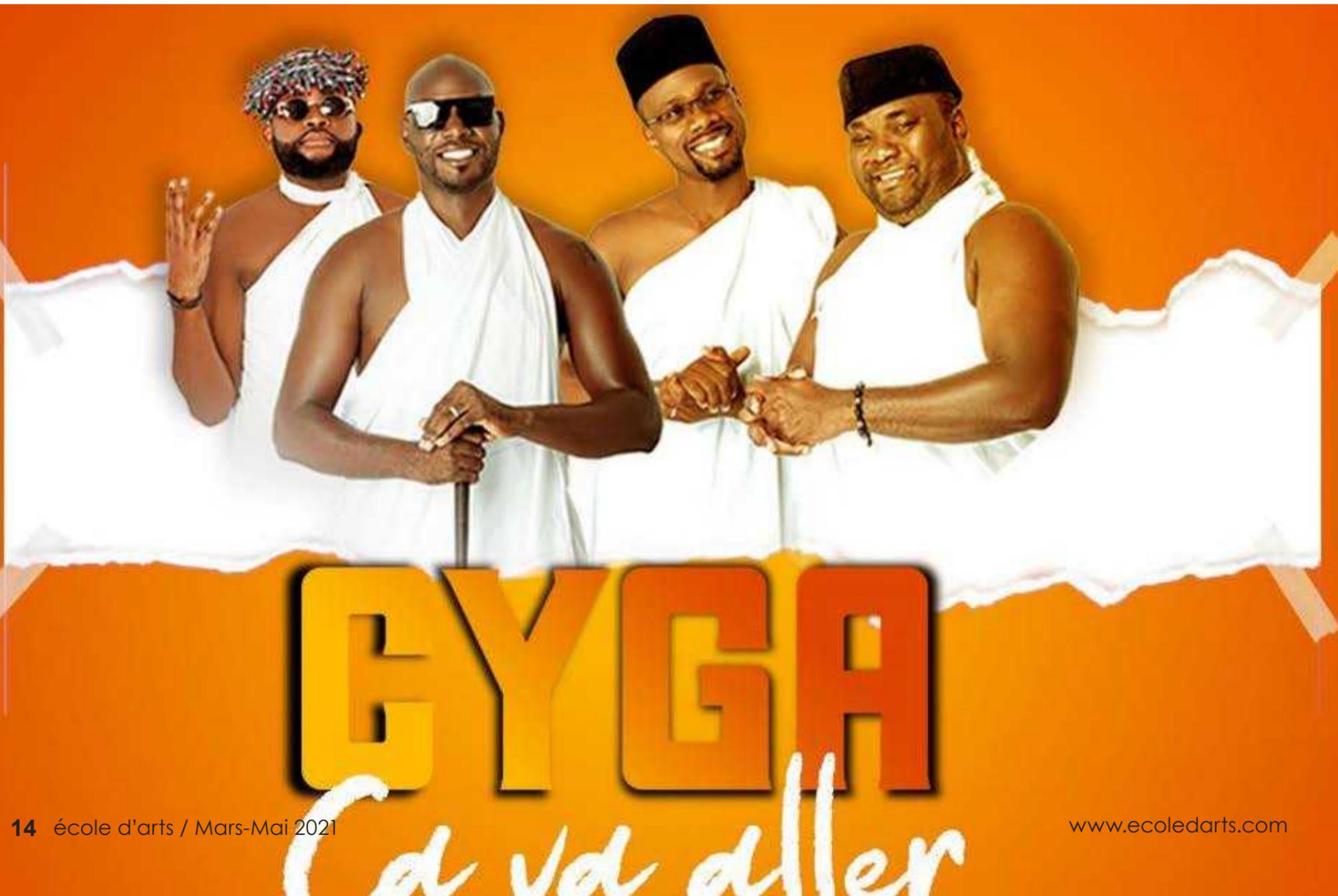
Dans nos textes nous racontons notre vécu, nous édifions les mélomanes sur la crainte de Dieu et l'amour du prochain. Nous essayons tant soit peu de sensibiliser les uns et les autres sur l'importance de l'unité, malgré nos différentes sensibilités.

Que pouvez-vous dire à tous ceux qui aspirent à devenir musiciens ?

La seule magie et la vraie magie c'est le travail. Quand on veut aller loin on ménage sa monture dans la patience, la persévérance, le travail et la foi.

Votre dernier opus date de 2017, à quand le prochain ?

Notre dernière collaboration c'est «hella hella», avec l'artiste congolais inno B et ça date du 20 septembre 2019 du coup. On essaye de se ressourcer un peu avant de continuer. Mais bientôt, très bientôt Featurist fait son come back.







L'ARTISTE COMÉDIEN TAISSON, ENCORE APPELÉ BÉBÉ GÂTÉ.

Lors de cette interview il nous livre ses secrets...

Par Barthel PANDZOU

Ecole d'Arts : Bonjour, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Taisson : je m'appelle KPAN Albert. Taisson c'est le nom de mon village; je suis donc originaire de Taisson. Taisson est aussi mon nom de scène. Je suis de nationalité ivoirienne.

parlez-nous de votre passion pour le cinéma ou encore le théâtre ?

Pour moi, le théâtre est avant tout un don, car tout petit, j'imitais déjà les gens autour de moi, je m'amusais à interpréter des rôles. D'ailleurs à l'école primaire mes camarades et moi nous adonnions aux jeux de rôles. Mais c'est surtout au secondaire que j'ai commencé véritablement à extérioriser mon talent, en interprétant plusieurs pièces de théâtre, parmi lesquelles «Les étudiants de SOWETO», une pièce qui met en lumière les problèmes de l'apartheid en Afrique du Sud. Et lorsqu'on commence avec le théâtre, on rêve naturellement de finir dans le 7e art qu'est le cinéma. Sinon, le théâtre c'est toute ma vie ; je ne vis que pour le théâtre et le cinéma. C'est une vraie

passion pour moi.

Parlez-nous un peu de vos débuts en tant que comédien (dans le cinéma et le théâtre).

J'ai commencé véritablement avec le théâtre en 1986 au Gala Théâtre d'Abidjan dans le Groupe artistique L'horde (la horde) d'Abidjan du feu président Henri Kadjop, avec pour réalisateur Momo Ekissi Eugène. C'est seulement plus tard, c'est à dire en 2002 que je commence avec le cinéma dans «Ma Famille» grâce à Akissi Delta.

Lors de la crise post électorale qu'à connue la Côte d'Ivoire, une rumeur a circulé en Afrique Centrale, notamment au Congo Brazzaville, faisant état de votre disparition. Comment l'avez-vous vécu et quel peut être selon vous la cause de cette rumeur ?

Ce que vous dites est vrai, j'ai été au courant de cette rumeur. En témoigne le grand émoi suscité par mon arrivée à BRAZZAVILLE (Capital de la République du Congo). Nombreux étaient surpris de me voir vivant. Mais je pense que c'était tout simplement un poison d'avril. Vous savez, les gens ont souvent tendance à lancer les rumeurs sur la mort des célébrités. D'ailleurs BOYERI en est souvent victime ; vous ne pouvez pas imaginer le nombre de fois qu'il a été donné pour mort, à travers les réseaux sociaux. Je ne sais pas si les gens le font par jalousie, ou simplement par envie de créer le buzz. En ce qui me concerne, j'ai été donné pour mort plus de six fois. C'est triste, mais l'essentiel est que je suis vivant et je rends grâce à Dieu.

En dehors de MA FAMILLE et MA GRANDE FAMILLE, avez-vous participé à d'autres séries, long métrage ou courts métrage dans votre carrière ?

Naturellement ! Bien avant MA FAMILLE et MA GRANDE FAMILLE, j'ai eu à participer à un grand nombre de séries, telles que: NOBLI TU EXAGERE, DIMANCHE PASSION, SCANDALE A LA MAIRIE, LES EPINES DE L'AMOUR, pour ne citer que celles-ci. J'ai aussi joué à l'imitateur de voix; je suis particulièrement doué dans l'imitation de la voix des bébés, ce qui m'a valu le surnom de «bébé gâté». J'imité aussi la voix de plusieurs célébrités parmi les quelles celle du Président ALASANE WATARA.

Depuis plusieurs mois, le monde entier subit de plein fouet les dégâts liés à la pandémie du Coronavirus, quelle lecture faites-vous de cette situation ?

Vous savez, cette crise sanitaire n'est pas l'œuvre du bon Dieu. C'est une crise créée par les occidentaux; c'est eux qui sont les maîtres du monde. Quand ils nous dictent des lois, nous sommes dans l'obligation de les respecter. Sinon les maladies finissent toujours. Aujourd'hui, nous avons le coronavirus. Hier encore, c'était le SIDA, la fièvre Ebola... Ben que pouvons-nous faire ? Je prie pour que passe cette crise et que la vie reprenne son cours. Je ne prétends pas être le centre du monde, mais on ne doit pas jouer avec les êtres humains de la sorte. De mon humble avis, les maladies naturelles ont tôt ou tard un traitement, mais quand il s'agit des maladies créées par les occidentaux, c'est dur. Mais on fait avec.

Que pouvez-vous dire à tous ceux qui aspirent aux métiers du cinéma?

Je dirais d'emblée que le métier de l'art est très très difficile en Afrique. Tenez par exemple, moi j'ai fait 19 ans dans ce métier, en dehors des (9) neuf ans d'apprentissage et des trois de formation professionnelle. Pourtant, il m'arrive de recevoir 10000f ou 15000, au lieu de 300.000f ou 500.000f, après avoir fait une pub à la Télé, on prétendant faire ma promotion par la même occasion. Ce qui est paradoxal, puisque je suis sollicité à cause de ma renommée. D'ailleurs, comment peut-on faire la promotion d'un artiste de renommée internationale ? De mon humble avis, c'est tout simplement un manque de respect pour les artistes. Alors, aux jeunes qui veulent se lancer dans le show biz, je les encourage tout en les prévenant sur les difficultés énormes auxquelles ils devraient faire face, surtout chez nous en Afrique. Mais le plus important, est de le faire par vocation et non, par simple fantasme. En ce qui me concerne, j'ai prêté serment pour ce métier qui est vraiment noble, car nous avons la lourde charge d'éduquer les masses.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Ben j'ai plusieurs projets. Je suis surtout en attente des partenaires consciencieux et très professionnels. Je suis très ouvert prêt à m'engager dans des vrais projets gagnant-gagnant. J'aimerais au-delà de tout, continuer à développer le personnage de «Bébé gâté» avec l'imitation de la voix des bébés. Car la plupart des mes fans, surtout ceux de l'extérieur connaissent très peu « bébé gâté».

Nous sommes à la fin de notre entretien, avez-vous un message particulier à faire passer ?

Je pense que l'essentiel a été dit. Taisson est prêt à travailler avec les partenaires de tout bord, même ceux du Congo Brazzaville, pourvu qu'ils soient sérieux. Pour finir, je voudrais sincèrement remercier votre rédaction et vous dire qu'on est ensemble. Que Dieu nous garde et qu'il garde votre Magazine, Taisson pour l'éternité !





LABA

ACADEMY

CENTRE DE FORMATION D'ACTEUR

Depuis sa création en septembre 2016 par MOSES KIBAMBE, LABA ACADEMY INTERNATIONAL a pour ambition de donner l'opportunité à tout le monde (amateurs et professionnels) de découvrir, ou redécouvrir le cinéma à travers l'apprentissage du jeu d'acteur, au sein d'une structure adéquate.

Dans une ambiance chaleureuse et décontractée trouvant sa source dans un travail basé sur la confiance et le lâché prise, nous mettons au service de nos élèves les moyens d'atteindre leurs objectifs : une équipe pédagogique à l'expertise reconnue internationalement, un accompagnement personnalisé, des stages pluridisciplinaires afin de développer des disciplines parallèles au jeu de l'acteur ou encore des rencontres avec des professionnels reconnus dans le monde du spectacle (comédiens, réalisateurs, directeurs de casting, agents ou encore metteurs en scène).

OBJECTIF

L'objectif de l'atelier est de donner à l'étudiant les différents outils, concepts et connaissances relatifs au cinéma et au travail de l'acteur devant la caméra. Nous donnerons à l'étudiant les techniques les plus compétitives pour pouvoir jouer au cinéma ou à la télévision.

Ce cours est un bon complément du cours de théâtre. Il est aussi ouvert aux personnes complètement débutantes.

CONTENU

1. L'étudiant sera capable de différencier le jeu d'acteur de cinéma du jeu théâtral.

2. Il va découvrir les notions et les concepts d'un tournage, l'

improvisation d'une scène, la création individuelle et de groupe. Il va acquérir les outils nécessaires pour créer un personnage et maîtriser le jeu d'une scène devant la caméra.

3. L'étudiant n'apprendra pas seulement ce qui se passe à l'intérieur d'un décor, mais aussi tout ce qui est requis pour être un acteur professionnel, quel que soit son âge.



THÈME PRINCIPAL DE LA FORMATION

LE JEU D'ACTEUR ET CAMÉRA

LES DIFFERENTS THÈMES DE FORMATIONS A DÉVELOPPER PAR LES FORMATEURS

1. Approche de l'outil caméra et de la grammaire cinématographique (notion de focales, valeur des plans, etc...)

2. La notion de plan, comme unité organique du cinéma, au niveau spatial, temporel, narratif, émotionnel et esthétique.

3. Le plan comme terrain de jeu à l'intérieur d'un cadre prédéfini.

4. Le découpage, comme morcellement de l'espace, du temps, de l'action et donc de l'émotion et de l'énergie à trouver (et à retrouver !) par l'acteur.

5. Le temps de jeu et le fractionnement du jeu. L'influx et la concentration.

6. L'intensité du jeu, son niveau : graduer le jeu en fonction de la valeur du plan.

7. La place de la caméra (méfiance/confiance,...)

8. La question du corps et de sa tenue. L'aspect chorégraphique du plan.

9. La question esthétique. Sa propre image : ne pas en être obsédé, rôle de l'équipe image de ce point de vue, trucs et Ponctualité naïtre.

10. La question du regard : où le poser (réalisation), comment le poser (jeu).

11. La question du raccord : comment être ou ne pas être raccord...

12. Savoir Travailler sa Voix.

13. Savoir Travailler son Corps.

14. Savoir se présenter aux Casting.

15. Savoir Communiquer.

16. Assiduité et Ponctualité.

17. Comment te différencier des autres et sortir de la masse ?



Artiste humoriste qui a connu une ascension au Gabon, son pays natal, suite à la production de ses différents spectacles en DVD. Fondateur de la maison de production **ManProd** créée en 2017, il est déniché à ses débuts par Edgard YONKEU, qui fait en sorte que ses rêves deviennent une réalité. Mais c'est sa prestation avec le célèbre humoriste Jamel deBouzz à Libreville, qui le consacre définitivement, et lui ouvre la porte du Marrakech du rire pour la première fois.



MANITOU LE ROI MAGE DU FOU RIRE

Par Barthel PANDZOU

Pouvez-vous, vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis Manitou humoriste gabonais, producteur culturel et PDG du label Man Prod. Mon nom à l'état civil c'est Amissou Moussavou Moussavou née le 18/11/1985 à Libreville au Gabon.

Parlez nous de vos débuts dans l'humour

Manitou est un artiste humoriste qui a connu son ascension après la sortie de ses premiers DVD au Gabon. Fondateur de la maison de production ManProd, créée en 2017, il a commencé l'humour en intégrant la RTN où il présente une émission radio intitulé « la multiplication du rire » de 2004 à 2006, accueillie très favorablement par le grand public.

Fort de ce succès, il fait le tour du Gabon avec la maison de téléphonie mobile Airtel et devient animateur de Nestlé Gabon, puis ambassadeur de MOOV de 2011 à 2013. Ensuite il devient

ambassadeur de la Guinness au Gabon en 2015. Il réalise son premier spectacle au cinéma «le Komo» en 2016. Puis, il présente un spectacle à l'institut Français du Gabon en 2018, intitulé « Manitou-Manilanlaire ». Déniché par Edgard YONKEU, son rêve devient alors réalité lorsqu'il preste sur la même scène que Jamel DEBBOUZE à Libreville, puis au Marrakech du rire pour la toute première fois.

Que représente l'humour à vos yeux ?

Pour moi, l'humour c'est toute une philosophie de vie. C'est un art majeur pour parler comme Patrick Charferry. C'est un outil efficace pour la correction des mœurs sociales. Et Molière disait «corriger les mœurs en riant»; et c'est à cela que je m'emploie chaque jour. En outre c'est aussi un métier qui me permet de gagner ma vie. Je peux dire que j'ai vraiment de la chance de vivre de ma passion.

Pensez-vous que l'humour a une place dans la société d'aujourd'hui ?

Absolument, l'humour est une autre façon de voir le monde. Les gens ont besoin de rire de nos jours. Rire des difficultés de la vie, rire de nos propres faiblesses, de nos propres erreurs. Ça

permet de changer la perception que nous avons des aléas de la vie. L'humour est aussi un facteur d'unité: Ceux qui rient ensemble ne se battent pas. Les États gagneraient à promouvoir des clubs de rire dans tous les pays d'Afrique; Plus l'Afrique rira, moins elle souffrira.

Le monde du spectacle est secoué par la crise sanitaire du Coronavirus, comment vivez-vous cette période des restrictions ?

Depuis plus d'un an, la COVID-19 a paralysé toutes les activités. Ça a été difficile pour les acteurs culturels également. C'est un moment inédit pour nous car ne plus être capable de nous produire comme dans le passé est pénible. Cependant, à toute chose malheur est bon; c'est l'occasion pour nous de nous renouveler et de mieux nous préparer afin de proposer encore des belles choses à ceux qui aiment ce que nous faisons. Personnellement j'ai plus de temps pour mon nouveau répertoire de sketches et je travaille encore plus avec mon équipe pour être toujours plus performant quand ce mauvais vent passera.

Parlez-nous de l'organisation autour de votre équipe.

J'ai une équipe de production qui est ManProd; c'est une structure que j'ai montée pour être autonome. J'ai un Manager très dynamique Curtis, qui m'accompagne depuis longtemps. Toutefois j'ai recours aux services de l'un des grands auteurs comique au Gabon sinon en Afrique, Patrick Charferry. C'est à la fois un grand frère pour moi, il est toujours disponible à m'aider à structurer mes textes et à écrire, même si parfois il est un peu rigoureux dans le travail (rire). Avec sa structure d'écriture «Vapa Scripta», nous préparons des grandes choses pour l'avenir. Il y a aussi des jeunes que j'encadre et qui figurent actuellement parmi les meilleurs au Gabon. Je peux donc dire que la relève est assurée.





MANITOU VALORISE L'HUMOUR AU GABON

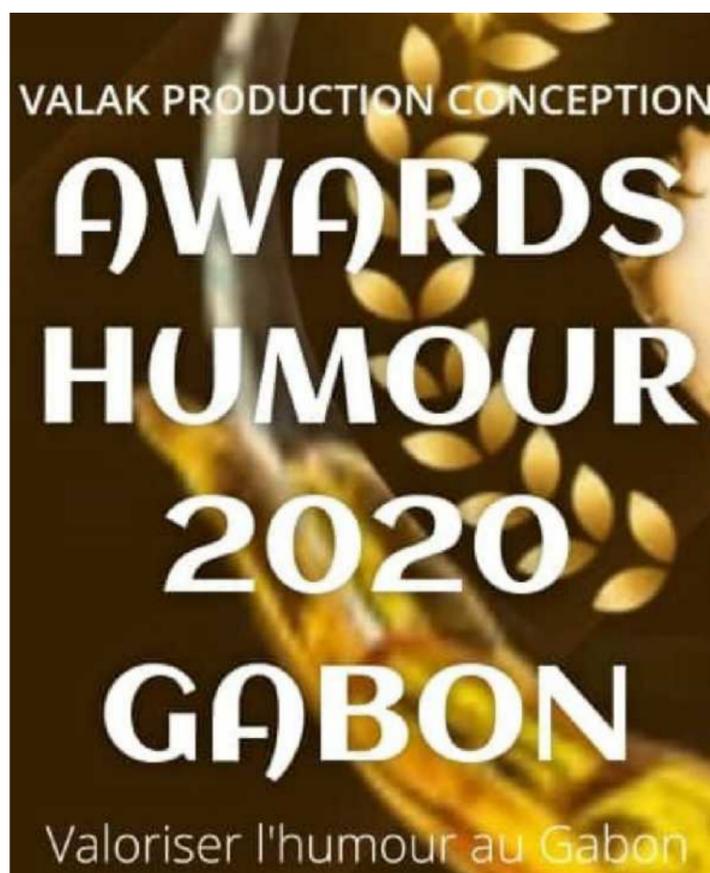
Dans ce monde où les grands génies, les étoiles brillantes sont obnubilés par l'envie de laisser un héritage à leurs contemporains, à l'instar des grandes célébrités comme Michael Jackson (la pop music), Jean Zay (Festival de Cannes), Paulin Mukendi (Trophée Muana Mboka), le gabonais Manitou met en place « AWARDS HUMOUR » qui a pour but de récompenser les meilleurs humoristes africains, résidants en Afrique ou ailleurs.

Par Barthel PANDZOU

Depuis plusieurs décennies le Gabon figure parmi les pays qui valorisent l'humour en Afrique central. Dans les années 90 après Jean Michel Kankan du Cameroun, le Gabon a eu des humoristes célèbres qui ont fait la fierté du pays jusqu'en 2020. Pourtant, ces derniers n'ont jamais été récompensés ou primés, en dépit du fait qu'ils soient connus à l'international. Ils n'ont toujours pas la même reconnaissance que leurs homologues de la Côte d'Ivoire par exemple, qui reçoivent toutes sortes de distinctions. Un homme a décidé de rompre le silence, et s'est levé pour mettre en place une structure qui se chargera de décerner des trophées aux différents artistes comédiens du Gabon et des autres pays d'Afrique. C'est ainsi qu'il s'est prêté aux jeux des questions-réponses, avec l'équipe de École d'arts, au cours d'un entretien où il revient sur l'organisation et la mise en place de ladite structure (Awards de l'humour).

Que faut-il faire pour pallier ce manque de reconnaissance, selon vous ?

Effectivement c'est pour remédier à ce manque de reconnaissance qu'est parti cette initiative de créer « Awards de l'humour » pour pouvoir récompenser les efforts et le talent des humoristes gabonais qui ne ménagent pas leurs efforts pour mettre un rire dans le visage des gabonais, et même de toute l'Afrique francophone en général. Donc « Awards de l'humour » vient en quelques sortes gratifier tout le beau travail des artistes, parce que l'humour reste le plus grand remède face aux frustrations et stress auxquels sont les populations soumis tous les jours. Bien plus encore, il contribue au renforcement des liens familiaux en égayant les personnes et en suscitant une atmosphère de convivialité au sein des ménages.



Qui a le droit de participer aux «Awards de l'humour» ?

Les humoristes panafricains en général, et ceux du Gabon en particulier. La charité bien ordonnée commençant par soi-même, il paraît presque naturel de valoriser premièrement les humoristes gabonais car l'initiative émane du Gabon. En effet, cela nous semble logique de valoriser en priorité le Gabon, avant de l'ouvrir aux autres pays d'Afrique. Toute fois, nous pensons élargir la vision et internationaliser la chose, en associant les humoristes issus de divers horizons, afin de donner la chance à ceux qui n'ont pas encore eu l'opportunité de s'exprimer à l'échelle internationale. Donc pour faire court, tous les africains sont concernés par les «Awards de l'humour» .

Comment y prendre part?

C'est très simple. Tout d'abord, le comité d'organisation des «Awards de l'humour» procède par le visionnage des différentes prestations. Ensuite, il sélectionne les humoristes ayant fait le buzz à travers l'actualité gabonaise et africaine ; ceux qui ont marqué l'année 2020, surtout pendant le confinement. Une fois nominés, le comité se charge de les contacter individuellement. En bref, c'est le comité qui va vers les humoristes et non le contraire.

Mais le comité d'organisation des «Awards de l'humour» a bien voulu faire un clin d'œil aux anciens qui ont donné de l'envie aux jeunes de pouvoir embrasser cette carrière, en leur donnant la possibilité d'être primés, en souvenir de tout ce qu'ils ont pu donner à la nation gabonaise, culturellement parlant. D'où nous avons créé le prix de «la décennie» qui consiste à récompenser ces anciens humoristes.

Qui peut voter pour élire les différents lauréats?

Ceux qui peuvent voter sont les citoyens lambda gabonais ou pas et tous ceux qui adorent l'humour. Aujourd'hui avec l'avènement des réseaux sociaux, le gabonais peut être entendu, écouté en Europe comme partout en Afrique, donc tout citoyens qui soutient son artiste peut voter. Qu'il soit gabonais vivant au Gabon, ou les étrangers vivant au Gabon ou à l'extérieur; tout le monde peut voter.

Comment vote t-on ?

Il suffit tout simplement d'aller sur Google et cliquez sur le lien du site des awards, ahgabon.com. Qui signifie les awards de l'humour au Gabon en abrégé. Donc ce lien sera diffusé sur les réseaux sociaux, sur les comptes Whatsapp pour que les gens puissent voter librement. Une fois qu'ils seront sur la page correspondant au lien de la personne, ils suivront les

indications à travers un tuto qui est déjà sur le site.

Quelle est la date de clôture des votes?

La clôture des votes est prévue pour le 10 décembre. Donc toutes les personnes pourront voter jusqu'à cette date. Et la date de la manifestation sera connue ultérieurement, en vue de se conformer aux mesures gouvernementales dans le cadre du respect des mesures barrière de lutte contre la pandémie du covid 19. Pour l'instant nous nous contentons de voter librement jusqu'au 10 décembre.

D'où est parti cette initiative ?

Cette initiative est partie d'un humoriste Gabonais de renommée internationale nommé Manitou, qui dans son ambition de vouloir promouvoir l'humour gabonais à l'étranger, a voulu donner la chance à cette jeune génération, qui de plus en plus s'adonne à l'humour, de pouvoir être récompensée. Pour leur éviter de vivre les mêmes difficultés que leurs aînés qui ont été délaissés.

Différentes catégories

Prix meilleur humoriste
Gabonais

Prix meilleur humoriste
WEB

Prix meilleur humoriste
Panafricain

Prix meilleur humoriste
Feminine

Prix meilleur humoriste
Imitateur

Prix meilleur humoriste
de la décennie

Prix meilleur groupe
Humoristique

Prix découverte

Prix meilleur produc-
tion
audio-visuelle humour

Prix meilleur humoriste
Web Gabonais
à l'étranger





MICHAEL SENGAZI ET LE RIRE

Par Pendore LOUZOLO

Parlez-nous de vous et de vos débuts dans la comédie.

J'ai commencé quand j'avais 22 ans et demi. Le théâtre fut mon premier amour. Je m'étais lancé dans le théâtre par hasard, lorsqu'une dame au nom de Carole Karemera, Directrice du «ishyo art center», m'a repéré à l'Université que je fréquentais. Puis après quelques mois j'ai essayé la comédie avec une bande de potes. On a créé le premier groupe de comédiens/humoristes au Rwanda «Le comedy knights» en 2010. Il y'a eu des hauts et des bas; mais c'est en été 2012 à Kinshasa que j'ai vraiment décidé de faire de la comédie un métier.

Pour le «toseka», les parents voulaient que j'arrête avec la comédie pour devenir avocat. D'où mon arrivée à Kinshasa était supposé être ma dernière prestation scénique. Hélas, j'apprends la mort de la seule personne dans la famille qui souhaitait me voir sur scène, dès que j'ai foulé le sol de Kin. Il s'agissait de mon grand père. Du coup je ne suis pas dans la plus grande des formes quand je monte sur scène. J'étais agréablement surpris de voir plus de 6000 personnes qui n'ont jamais vus un comédien burundo-rwandais auparavant me prendre pour un de leur. Pendant quelques instants je n'étais plus Rwandais, ni burundais. Et le public n'était plus congolais. On était tout simplement des frères et sœurs africains qui riaient de tout et de rien. C'est à ce moment que j'ai su que c'est ce que je voulais faire: la comédie. Car je trouvais cela très noble que de pouvoir rapprocher les gens grâce à l'humour et l'amour.

Le public m'a même souhaité « sincères condoléances » quand j'étais sur scène, c'était un moment que je n'oublierai jamais, c'est pour ça que Kin aura toujours une place spéciale dans mon cœur.

Vous avez donc décidé d'arrêter avec les cours de droit ?

A cette époque j'avais déjà fini en droit en 2012. Du coup on me demandait de continuer mon stage et de passer le barreau. Ce que je n'ai pas encore fait

Comptez-vous le faire un jour ?

Jamais de la vie, y'a pas un client qui me prendrais au sérieux.

Donc, on vous considère comme Luis de Funès ?

On me considère comme Michael SENGAZI. Bon, il est vrai que c'est souvent difficile d'être pris au sérieux en tant que comédiens. Mais en fait, le comédien il parle de sujets très sérieux des fois. Mais d'une manière drôle.

En dehors de votre grand père, quel comédien vous a inspiré le plus et vous a poussé à percer ?

Y'a pas vraiment un comédien qui m'a poussé à « percé » Depuis mes premiers pas de comédien, je vais sur scène pour me faire plaisir, déstresser et rendre les gens heureux, c'est tout. Mais il y'a des comédiens que je regardais et que je regarde toujours. Les Trevor Noah, Eddie Murphy, Eddie Griffin, Steve Harvey, le grand DAVE CHAPPELLE, Gad el Maleh, Dieudonné etc... Mais en termes de père spirituel. C'est papa Gohou qui m'a toujours encouragé, poussé et soutenu.

Ok, et depuis que vous êtes dans la comédie, qu'elle est votre plus grande réussite ?

Rendre ma famille et mes amis frères. Mais aussi rapprocher des différentes nationalités avec mon humour.

Le corona virus, à bouleversé le calendrier culturel depuis un an déjà, comment gérez vous cela ?

J'ai fait une petite dépression au début. J'avais plusieurs projets inclus une tournée sur Lyon, Lille, Paris, Bruxelles Montréal etc... Du coup ça été un peu dur au début, mais maintenant on a su s'adapter et continuer à se battre.

En ce moment, qu'avez-vous comme projet ?

J'ai mon comedy club que je vais lancer au mois de Mai au Burundi, le festival régional «caravane du rire» qui se passe sur 3 pays : RDC, BURUNDI, RWANDA. Je pense l'étendre dans la sous-région. J'envisage aussi de tourner des films, et quelques émissions.

Ok, mais plusieurs personnes semblent négliger la comédie surtout en Afrique. Quelle est vraiment son importance ?

Son importance est capitale. La comédie ou l'art en général est un moyen d'expression qui permet aux gens de se relaxer, de communiquer et de partager des émotions. Elle est non seulement un excellent moyen de divertissement, mais surtout un canal de transmission des messages subliminaux de la plus belle des manières, par le rire. A cet effet, la comédie devient un outil d'éducation de masse très efficace, car elle touche toutes les catégories sociales, en s'adressant même aux personnes presque inaccessibles. En outre, la comédie a des vertus thérapeutiques non négligeables, à travers le rire qu'elle suscite.

Alors est-ce vraiment un métier?

Oui c'est un métier. Ce n'est pas parce que certaines personnes ont une vision limitée ou erronée de la comédie qu'elle cesse d'être un métier. On travaille dur et fort pour faire évoluer les mentalités. Mais on attendra pas que la perception globale de la comédie en Afrique change, pour continuer à exercer ce métier aussi noble que délicat. Ceux qui voudront être avec nous, et considérer ce qu'on fait à sa juste valeur seront les bienvenus. Quant aux autres, c'est leur problème.

Êtes-vous déjà venu au Congo Brazzaville pour une tournée ?

Non, je pense que cela vas se faire cette année. J'ai quelques amis comédiens là-bas, on vas en discuter.

Super! Et que pense Michael de l'égalité entre l'homme et la femme ?

Cette question d'égalité entre l'homme et la femme m'intéresse beaucoup, mais je pense qu'on devrait plutôt se focaliser sur l'équité et éviter de rechercher l'égalité à fond.

Quelles difficultés rencontrez-vous vous dans ce métier ?

Les difficultés à part les mentalités des gens, c'est surtout le manque d'infrastructures adéquates pour pouvoir aider les artistes à s'épanouir qui pose problème.

Avez-vous déjà été victime du racisme ?

Oui, mais j'ai la présence d'esprit de me rappeler que les racistes sont un produit de leur environnement et de leurs sociétés. Et j'en parle sur scène. Pour essayer d'aider les gens à faire évoluer leurs mentalités. Une personne à la fois si possible.

De quelle manière contribuez-vous à l'éducation culturelle en Afrique en général ?

Je fais des ateliers de formation pour les jeunes artistes, poètes, acteurs et comédiens. Mais aussi sur scène quand je parle de ma famille, de ma culture, de mon pays, c'est quelque part éducatifs pour ceux qui suivent.

Aujourd'hui le Rwanda figure parmi les pays le plus appréciés d'Afrique. Qu'est ce qu'on doit retenir de ce pays?

C'est un peuple magnifique. Je suis vraiment fière d'être du Burundi et du Rwanda. Ils sont presque pareils. Il y'a beaucoup de choses qui se disent parfois autour de ce pays, mais une chose importante à retenir; c'est un peuple magnifique et persévérant. Malgré tout ce qui se présente comme difficultés.

Et pour terminer, que doit-on retenir de vous ?

Moi? Je suis comme les autres... une œuvre d'art que Dieu a placée sur terre, pour servir son prochain. A ma manière bien sûr, c'est-à-dire avec mon art.

Un conseil, ou un mot pour vos fans et à tous ceux qui aspirent au métier de la comédie.

Pour ceux qui aspirent à faire la comédie, il faut le faire à fond. On n'a qu'une seule vie. Mais il faut le faire pour les bonnes raisons. Le reste c'est Dieu qui donne. Pour ceux qui aiment ce que je fais, je leur dis merci du fond du cœur. Que Dieu les bénissent tous. J'espère qu'on va continuer ensemble pendant très longtemps.





AXEL MERRYL SOFONNOU ET LA COMEDIE

Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Axel Merryl Sofonnou, j'ai un Master 2 en télécommunication. Actuellement, je suis en 2ème année de montage vidéo et effets spéciaux. D'ailleurs, je fais des vidéos sur les situations de la vie courante que je publie sur le net.

Parlez-nous de votre passion avec la comédie ?

En fait, je n'ai jamais été comédien. J'aime juste jouer des rôles dans mes vidéos, après tout le monde appelle ça comédie. Alors que mes vidéos pour la plupart du temps ne donnent des leçons de morale générale. Quelquefois fois c'est drôle, mais ça reste juste des situations simples de vie commune. Ma passion c'est plutôt d'être Acteur ou même réalisateur. Car je réalise, monte et publie mes vidéos personnellement.

Aujourd'hui, vous vous faites remarquer sur les réseaux sociaux. Parlez nous de vos débuts sur la toile.

Les débuts sont toujours durs mais je dois dire que je suis quelqu'un de très patient, cela fait huit ans que je fais des vidéos, j'ai commencé avec des vidéos selfies assez archaïques, pas très travaillées. Depuis, j'ai fait assez de progrès, aussi bien dans le jeu d'acteur que dans la qualité de mes réalisations. Je suis peut-être loin d'être le meilleur « web Comédien » comme on aime bien nous appeler, mais je suis au moins sûr d'une chose ; je suis le plus coriace. Et je le dois à mes parents qui m'ont appris à me débrouiller seul, sans l'aide de personne. Car je suis fils unique. Bien sûr, j'ai eu à compter sur des potes qui m'aident souvent pour figuration. Mais tout le reste, je le fais seul, par la grâce de Dieu.

Aujourd'hui, les prestations publiques sont prohibées à cause de la crise sanitaire due au covid-19. Vous qui êtes un habitué du Web, que recommanderiez-vous aux autres artistes?

C'est très dur de quitter les vidéos pour la scène mais c'est plus facile de quitter la scène pour les vidéos. Donc, je leur conseille de produire le maximum de contenu web, car il faut profiter du fait que tout le monde soit à la maison ; le web et la télé devenant les moyens de divertissement par excellence.

Quelle lecture faites-vous de l'actualité mondiale ?

Sincèrement depuis le Corona je ne suis plus vraiment l'actualité, ce virus m'a débranché du monde.

Que pouvez-vous dire à tous ceux qui aspirent aux métiers du cinéma?

Je vais leur dire la chose suivante : J'espère que vous êtes patients et que vous aimez souffrir.

Vous êtes acteur, monteur vidéo, dites nous s'il est possible de faire de l'audiovisuel sans formation ?

Il faut toujours une formation pour connaître les normes et le fonctionnement de la chose. En ce qui me concerne, il m'a fallu cinq ans d'apprentissage et de pratique, avant de m'y lancer proprement, et je ne regrette rien.

École d'arts

MAGAZINE SOCIO-CULTUREL

MUSIQUE - CINEMA - PEINTURE - MODE

SOCIÉTÉ - SPORT - ÉCONOMIE - DÉCOUVERTE



GALIU TRIFFON LIONNEL, L'ESPOIR DE LA MODE AFRICAINE

Par Pendore LOUZOLO

Parlez nous de vous ?

Je suis LioCrüss, de mon vrai nom Galieu Triffon Lionnel Ambroise.

Je suis styliste créateur de mode, propriétaire de la marque LioCrüss Style design, PDG de l'Agence **INNOV SPIRIT MODELS** (mannequinat et prestations de services) et promoteur du RIMO.

Ok, ça fait combien de temps déjà que vous exercez dans ce métier ?

J'exerce depuis 2017, cela fait donc 4ans.

Qui est votre source d'inspiration ?

À vrai dire personne. Je l'ai dans le sang. J'ai commencé à dessiner depuis ma tendre enfance. Je me suis lancé dans le mannequinat photo depuis 2012. En suite, j'ai créé ma propre ligne de vêtements, juste après mon BAC, alors que j'étais encore à la Fac.

Et quel était le nom de la ligne de vêtements ?

À l'époque j'avais pas encore de nom

Ok, et avez eu un bon retour par rapport à cette création ?

En 2017, pas vraiment. Il m'a donc fallu faire des efforts supplémentaires, pour me faire un nom; participer d'avantages aux défilés de mode.

Les gens étaient-ils intéressés ?

J'étais encore novice, mais avec le temps les gens ont commencé à être intéressés.

Ok, en dehors du Congo Brazzaville dans quel pays avez-vous déjà défilé ?

Juste le Congo; Pointe-Noire et Brazzaville. Il était question que je participe au festival international de mode au Togo (Fimo228) cette année; C'est parmi les plus grands événements de mode en Afrique de l'ouest. Mais j'ai préféré me concentrer sur l'organisation d'un événement local.

Et quel est donc cet événement que vous vous apprêtez à organiser ?

L'événement c'est le RIMO, qui signifie rendez-vous pour l'innovation de la mode. Le but n'est pas simplement d'organiser un défilé de mode, mais de mettre en lumière la mode au Congo. En d'autres termes redorer l'image de la mode au Congo.

Il semblerait que le Congo ait pris un grand retard en matière de mode. À votre avis, que faut-il faire pour y remédier ?

Pour commencer, il faut d'abord valoriser le travail ou le savoir-faire des congolais, afin qu'à l'avenir la mode congolaise soit au même niveau que celle des autres pays africains, à l'image de ce qui se passe en Afrique de l'ouest. Je voudrais employer des techniques et des stratégies pour inciter les congolais à consommer «le made in Congo».

À votre avis qu'est ce qui freine la mode congolaise ?

Les mentalités déjà. Nous n'avons pas de soutien pour faire avancer les choses et les acteurs de mode manquent de détermination et de vision

Les acteurs de mode devraient déjà commencer par se faire respecter.

Respecter le travail de leurs mains.

Ah!!! Qu'avez-vous fait enfant que styliste pour les ramener à la raison ?

Jusqu'à présent rien encore. voilà pourquoi j'ai pris l'initiative d'élaborer ce projet, j'espère qu'il favorisera le décollage de ce secteur, à travers les présentations innovantes et d'échanges d'expertises.

C'est une très belle initiative. Et à l'occasion de cet événement avez vous invité d'autres stylistes congolais ou étrangers à y prendre part ?

Primo c'est le made in Congo, quelque styliste étrangers seront invités pour nous accompagner, sinon la base de l'événement est le Congo

Déjà celui-ci c'est une avant première, juste une soirée au cours duquel je vais exposer mon projet RIMO devant le publique et les acteurs de mode.

Magnifique. Et quelles difficultés rencontrez vous en préparant l'événement ?

Déjà, je suis en train de l'organiser avec mes propres moyens, et c'est pour la première fois. Les dépenses sont énormes. Et le report de l'événement, suite au deuil national, décrété en mémoire du feu Maréchal d'idriss Débi, Président du Tchad, enjendre des dépenses supplémentaires.

Espérez-vous un retour sur investissement après l'événement ?

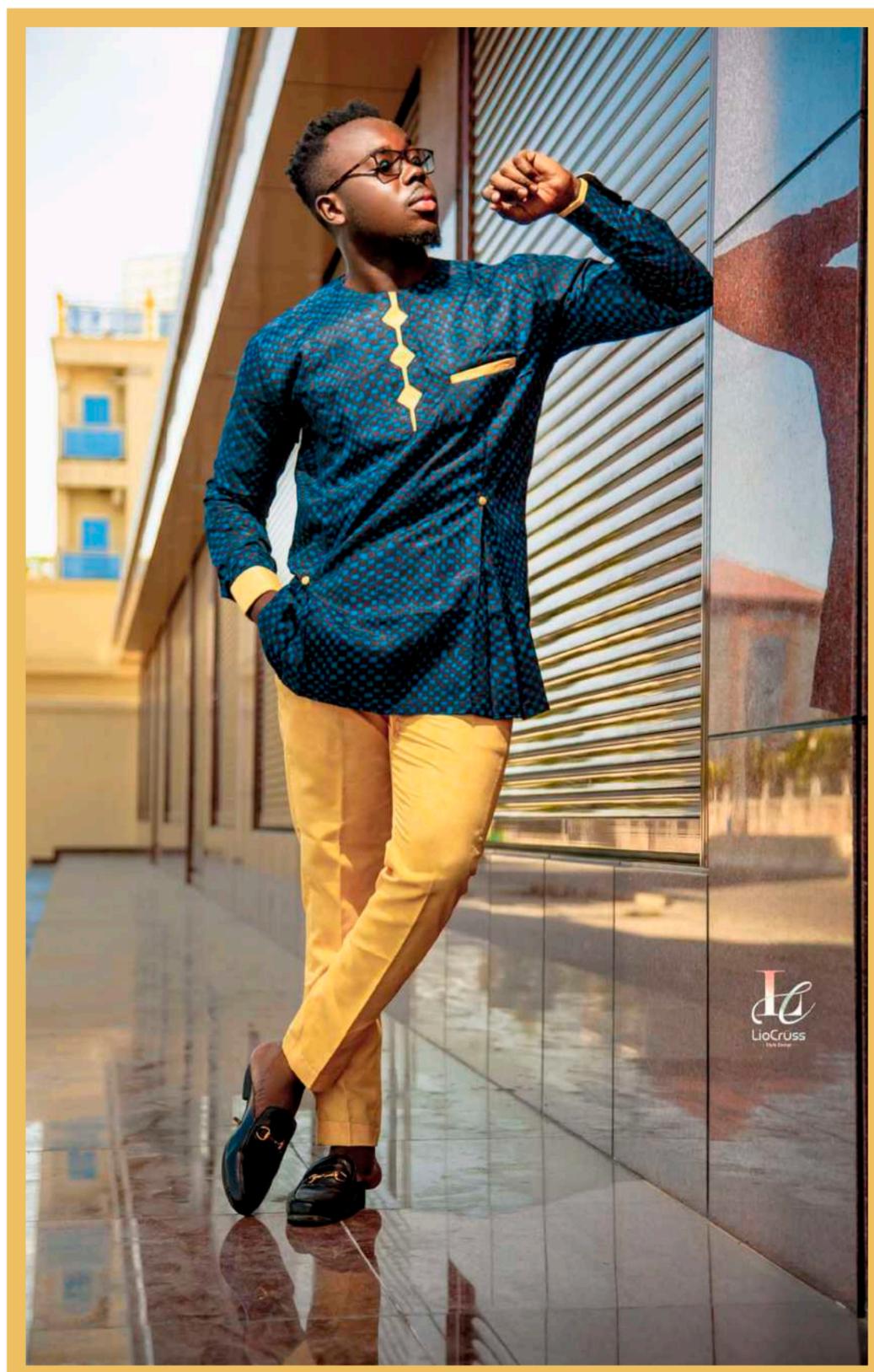
Pas vraiment, je le fais pour mon pays.

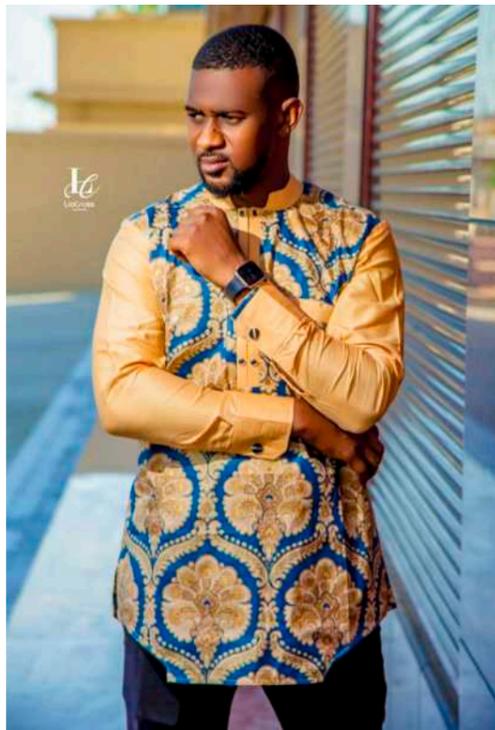
Super. Et que pensez vous du wax hollandais ?

Le wax n'est pas un textile africain et j'en suis pas fan... Je souhaiterais à l'avenir, en dehors du raphia, que nous ayant d'autre textile, que nous ayant des usines qui fabriquent des textile typiquement congolais.

Ok, et entre stylistes congolais avez vous déjà discuté sur ce projet ?

Oui, nous avons eu à discuter sur le projet à la foire des métiers de la mode à Brazzaville en 2019





École d'arts

MAGAZINE SOCIO-CULTUREL

MUSIQUE - CINEMA - PEINTURE - MODE

SOCIÉTÉ - SPORT - ÉCONOMIE - DECOUVERTE



L'INFORMATION À VOTRE PORTÉE !

+242 05.314.74.06

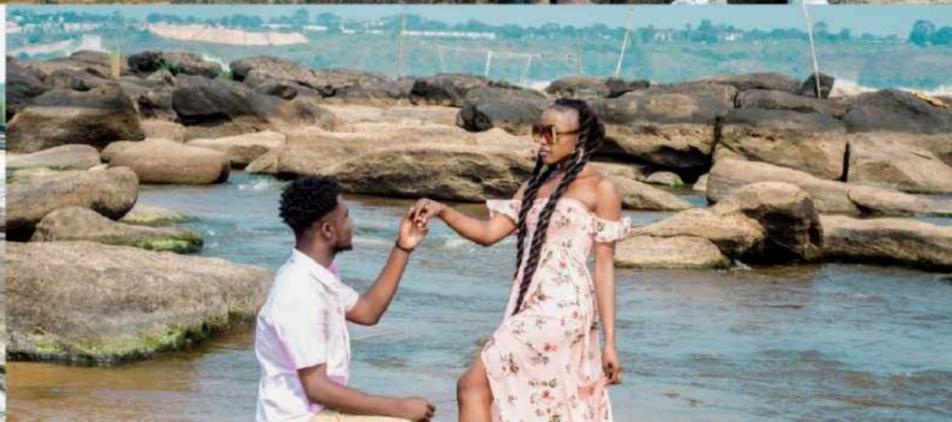
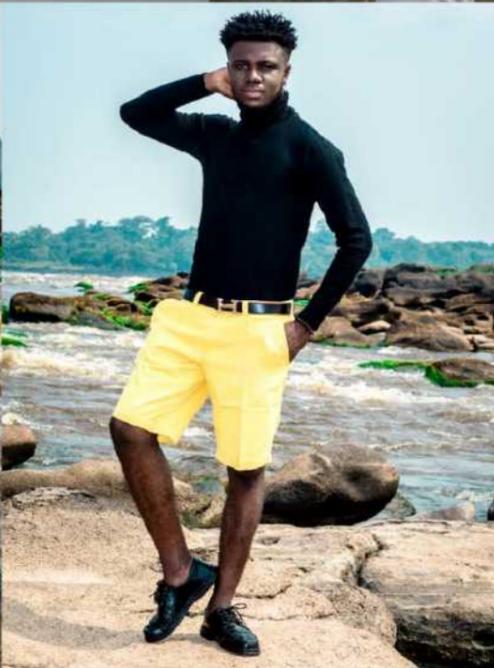
+242 06.564.83.40

info@ecoledarts.com

ecole d'arts

TÉLÉCHARGEZ VOTRE MAGAZINE
GRATUITEMENT sur
www.ecoledarts.com

L'agence de Mannequinat **PODIUM AGENCY** en plein shooting





QUAND LES PRÊTEURS À LA SAUVETTE OU USURIERS CONNUS SOUS LE NOM DE «BAILLEURS DE FONDS» DEVIENNENT UN FLÉAU SOCIO-ÉCONOMIQUE EN RÉPUBLIQUE DU CONGO.

Par Aprederme KONGO

Depuis plusieurs décennies, on assiste à la prolifération et à la montée en puissance des Usuriers dans plusieurs pays d'Afrique, notamment en République du Congo. Ces «prêteurs à la sauvette», connus sous le nom puissamment célèbre de «bailleurs de fonds», qui opèrent le plus souvent dans l'illégalité et en toute impunité, profitant des difficultés financières des citoyens, en leur rendant la vie quasiment impossible, par leur mode opératoire, n'hésitant pas à user des voies mafieuses pour asphyxier financièrement leurs victimes. Ayant fait des fonctionnaires de l'état leurs cibles privilégiées, ces usuriers ont adapté leurs pratiques de manière à les conduire vers un goulet d'étranglement inéluctable. Voici quelques éléments constitutifs de cette illégalité : absence d'autorisation d'exercer pour les usuriers ; des taux d'intérêts très élevés (allant de 30% à 40%); collatéraux ou éléments de gage excessifs et parfois illégaux (une décharge ou reconnaissance de dette signée à caractère obligatoire, la saisie de la carte nationale d'identité [CNI] et de la carte monétique) par l'usurier jusqu'à l'épongement total de la dette; la transformation de l'intérêt en nouveau capital ou encore la multiplication de l'intérêt par deux, en cas de non respect de la date de remboursement.

L'impact de l'activité des usuriers sur la population en général, et sur les fonctionnaires en particulier est très négatif. Car, ces derniers[les fonctionnaires] finissent très souvent dans des situations d'insolvabilité chronique, donc à la merci totale de leurs bourreaux. Ils deviennent incapables de subvenir aux besoins de leurs familles, les rendant propices aux déviances morales de toute sorte. On peut dès lors, imaginer aisément que tout ceci se termine mal pour la famille : précarité, climat de tension, séparation ou divorce. Plusieurs fonctionnaires, finissent par souffrir de Burnout (lassitude du travail), de dépression dont le seul «remède» reste l'alcoolisme ou le suicide. À cela s'ajoute la perte de l'estime de soi. Certains policiers et militaires par exemple,

sous l'emprise des usuriers désertent leurs postes de travail, puisque leurs salaires deviennent dérisoires. Deux faits divers illustrent clairement les effets négatifs de l'action des Usuriers. Le premier cas est un fait d'actualité, remontant à cinq ans. Il s'agit d'un militaire qui était sous l'emprise d'un « bailleur de fonds». Se sentant incapable de s'entretenir, il fini malheureusement par assassiner son « bailleur» pour tenter d'obtenir son indépendance financière. Le second exemple concerne un usurier qui travaille de connivence avec les agents du Ministère de finances. Ce dernier, prenant pour prétexte le non respect d'engagement de ses clients, procède à des retenues sur leurs salaires, au nom de la Mutuelle des enseignants (MUGEF), sans l'aval d'un magistrat et à l'insu des intéressés. Lorsqu'il est pris dans le sac, il brandit souvent une décharge dûment signée par ses clients et élaborée au préalable par lui-même. Cette décharge porte en bas de page la mention suivante : « en cas de non paiement de la dette, j'autorise le créancier à faire des retenues à la source». Même si à première vue, ceci semble justifié, il n'en demeure pas moins vrai que toute la procédure semble illégale. En effet, ce dernier abuse de la confiance de ses clients qui ne prennent pas souvent le temps de lire entièrement la mention en bas de page, et ne sont jamais informés sur la source et les raisons ces retenues, qui se poursuivent parfois même après l'épongement de la dette. Le plus inquiétant est qu'il serait difficile pour un enseignant de s'inquiéter des retenues jusqu'à la retraite ; dans la mesure où elles sont faites au nom de la mutuelle des enseignants (MUGEF).

Tout ceci, devrait interpeller d'une part les autorités compétentes, afin de régulariser ce secteur, et les fonctionnaires d'autres parts, afin de faire preuve de curiosité et de prudence lorsqu'il s'agira de signer tout document financier, pour éviter les chausse-trappes de l'inattendu.



8 MARS : JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME OU JOURNÉE DU LIBERTINAGE DES FEMMES ?

A chaque 8 Mars de l'année, alors que les femmes du monde entier se mobilisent pour défendre leurs droits et dénoncer les violences faites aux femmes, plusieurs d'entre elles dans certains pays la confondent à «la journée du libertinage des femmes» et se livrent à des conduites peu décentes.

Comme il est de coutume depuis son officialisation par l'Organisation des Nations Unies (ONU) en 1977, la date du 8 Mars constitue la journée internationale des droits des femmes.

Elle est marquée par de très nombreux événements et manifestations à travers le monde organisés par des mouvements, et associations non gouvernementales (parmi lesquelles Amnesty International) pour fêter les victoires et les acquis en matière de droits des femmes, mais aussi pour faire entendre leurs revendications, afin d'améliorer la situation des femmes

dans le monde.

Elle vise entre autre la libération de la parole, la dénonciation des violences faites aux femmes, l'appelle à plus d'égalité; donc plus justice sociale.

Malheureusement dans plusieurs pays d'Afrique et d'ailleurs, à l'instar du Congo Brazzaville, la journée du 08 Mars est devenue simplement la journée de la fête du pagne ou « du libertinage des femmes», au point où elles sont prêtes à tout pour se procurer un pagne, allant jusqu'au chantage de leurs époux ou amants et au refus du respect des devoirs

conjugaux.

Et le tout couronné par la consommation abusive d'alcool, du tapage public, et par des actes de débauche ou d'infidélité. D'où des voix se lèvent pour dénoncer le bien fondé de cette journée qui est pourtant censée valoriser la femme.

Car plusieurs foyers sont en crise ce jour-là, du fait que les épouses considèrent que les hommes devraient tout faire pour la journée, c'est-à-dire faire la cuisine, nettoyer la maison, s'occuper des enfants...etc



pendant qu'elles profitent d'aller célébrer le pagné dans les différents bars de la place . Par ailleurs, aucune mobilisation à la hauteur de l'événement n'est observée dans le territoire congolais, à l'exception de l'Institut Français (TOSSALA, le 8 MARS 202 à l'IFC) et l'association des femmes juristes du Congo, qui prennent des initiatives pour sensibiliser l'opinion publique et internationale sur les différentes violations des droits des femmes et prévenir les comportements sexistes, les agressions et harcèlements sexuels dont les femmes sont victimes dans le pays.

née aux femmes et aux jeunes filles afin qu'elles s'en servent à bonne escient, au lieu de sortir pour s'enivrer. Espérant que les organes concernés entendrons cet appel et agiront en conséquence.

Interrogée sur la mauvaise interprétation de la journée du 8 MARS, sujet qui semble être un paradoxe, une jeune dame déclare : « les autorités et les associations doivent faire preuve de beaucoup de pédagogie pour sensibiliser et bien expliquer l'intérêt de cette jour-





#TOSALA!
#AGISSONS!

L'INSTITUT FRANÇAIS AU CONGO (IFC) ET LE COLLECTIF TOSALA CÉLÈBRE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME, SOUS LE THÈME « LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET LE LEADERSHIP FÉMININ »

Comme il est désormais de coutume depuis quelques années l'Institut Français et ses partenaires, organisent plusieurs activités relatives au respect des droits de la femme, le 8 Mars de chaque année.

La célébration de cette année-ci, a aboutit à la création du Collectif TOSSALA, réunissant plusieurs associations et organisations féministes, telles que l'association des femmes juristes du Congo, le FUNEAP, plusieurs artistes congolaises. Avec le soutien de l'Institut français (IFC), de l'Ambassade de France au Congo, de la société de Télécommunications MTN, et le Ministère de la promotion de la femme.

La crise sanitaire du Coronavirus, ne permettant pas d'accueillir les foules à L'IFC, le collectif a eu l'ingéniosité de réunir plus d'une dizaine d'artistes musiciennes congolaises

autour du clip et du documentaire «TOSSALA» (agissons), afin de sensibiliser les populations sur les différents types de violences faites aux femmes et aussi d'encourager les victimes à rompre le silence en dénonçant toutes les formes de violences faites aux femmes. Cette initiative ne s'arrête pas à la production du clip et du documentaire, car elle compte se poursuivre avec des rencontres-débats dans les différents quartiers de la Capitale.

Toutes fois, le collectif ne compte pas s'arrêter là. Il continuera à mener des activités similaires, dans les établissements scolaires, dans les localités reculées, afin de faire évoluer les mentalités et d'obtenir la mise en place des lois permettant de respecter les droits de la femme; telle que la loi sur le harcèlement qui ne figure nul part dans le code pénal congolais





LE PORT DES PERRUQUES EN AFRIQUE, UNE NOUVELLE TENDANCE OU SIMPLEMENT UNE SOLUTION RAPIDE ?

Si le port des perruques permettent de dissimuler le blanchissement des cheveux, la calvitie ou l'alopecie, certaines femmes l'utilisent pour changer de look ou tout simplement échapper aux contraintes liées à la coiffure .

Par Pendore LOUZOLO

Depuis un certain moment, le port de la perruque est en vogue chez la femme africaine. Jadis, elle se rendait au salon de coiffure pour se faire les tresses africaines.

De nos jours, elle préfère des perruques déjà préfabriquées. Ce qui entraîne une évolution considérable de l'esthétique en Afrique.

Il suffit de se rendre à l'un des marchés domaniaux, pour se rendre à l'évidence ; on peut voir comment les coiffeuses en train de confectionner des perruques pour une clientèle particulièrement féminines. D'où les femmes envahissent de moins en moins les salons de coiffure pour les tresses. Car les perruques semblent plus pratiques, permettant de gagner à la fois en temps et en coûts financiers.

L'époque où il fallait passer deux à quatre heures du temps chez la coiffeuse, où y aller au moins une fois par semaine, pour se faire belle, semble révolu à jamais. Dans la mesure où se procurer deux à cinq perruques de différentes coiffures ferait l'affaire. Cette nouvelle tendance africaine est certainement à l'origine de l'essor de l'industrie esthétique mondiale, de plus en plus orientée vers la fabrication en tresses africaines. Ce-

pendant bon nombre d'observateurs s'inquiètent pour l'avenir des salons de coiffure et de certains instituts de beauté, au cas où le phénomène venait à s'amplifier.

Toute fois, il est à craindre que le port systématique des perruques puisse ternir l'image de la beauté africaine et conduire à la négligence de l'hygiène des cheveux. En effet, plusieurs femmes ne prennent plus le temps d'entretenir leurs cheveux au quotidien à cause des perruques qui sont une réponse facile et rapide face à leurs préoccupations esthétiques. Cette négligence fait que leurs cheveux deviennent de plus en plus sales et sentent mauvais.

Il serait donc plus judicieux d'alterner entre port des perruques et tresses africaines, pour sauvegarder l'identité africaine d'une part, et continuer à observer l'hygiène des cheveux d'autres parts.



LES BANQUES EN DANGER AVEC LA CRYPTOMONNAIE. LE BITCOIN, UN OR NUMÉRIQUE ?

De plus en plus d'institutions financières adhèrent à cette idée, et c'est leur arrivée sur ce marché qui tire aussi le Bitcoin vers le haut.

Mais qu'est ce que un bitcoin?

Le Bitcoin est une cryptomonnaie autrement appelée monnaie cryptographique. Dans le cas de la dénomination unitaire, on l'écrit « bitcoin » et, dans le cas du système de paiement pair-à-pair on l'écrit « Bitcoin ». Né en 2009, en pleine crise financière. Développé par un ingénieur anonyme, Satoshi Nakamoto, ensemble avec un groupe de génies de la technologie à l'esprit libertaire. Autrement dit cette monnaie a été créé avec un esprit libéral sans dépendance.

Le cours du bitcoin a atteint son plus haut historique, notamment suite à l'achat par Tesla d'une grande quantité de cette cryptomonnaie. A 45.000 dollars pièce, il est à près de sept fois sa valeur d'il y a un an. On apprécie les cryptomonnaies comme solutions alternatives aux contrôles des tiers de confiance que sont les banques centrales et les Etats. Le bitcoin possède aussi beaucoup de propriétés techniques intéressantes, grâce à son architecture fondée sur la technologie blockchain : distribuée sans contrôle central, prouvée et qui préserve l'anonymat des transactions. Source lesechos.fr

Rassurez-vous, si le Bitcoin s'effondre, cela ne ruinerait que ceux qui en ont. Le Bitcoin n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan des marchés financiers. Il ne pose aujourd'hui aucun risque systémique. Sa valorisation totale est inférieure à 1000 milliards de dollars alors qu'à titre de comparaison, il s'échange 6000 milliards de dollars de devises chaque jours sur les marchés.

Mais plus le nombre de ses adeptes grandit, plus ils sont gros, plus la domination des monnaies centrales s'érode. En octobre 2020 PayPal a annoncé à ses clients qu'ils pourraient désormais payé en Bitcoin en 2021, ce fut l'envolée des cours. Micro Strategy, un éditeur de logiciel à également placer ses trésoreries en Bitcoin,

Confirmant son attrait comme valeur de conserve.

Black Rock, le plus grand gestionnaire au monde dont le PDG Larry FINK disait il y a 3 ans « Le Bitcoin est juste un indice du blanchiment d'argent » et depuis peu ce dernier tout comme les autres d'ailleurs ont changé de langage vis à vis de cette monnaie virtuelle car elle est maintenant considérée comme un placement alternatif pour se prémunir du risque d'inflation.

En Afrique nombreux croient encore que le Bitcoin n'est qu'une arnaque car en fait nombreux ne comprennent pas comment fonctionne cette monnaie et où la retirer en espèce étant donné que c'est une monnaie virtuelle. Évidemment il n'y a pas encore d'agence d'échange fiable et les quelques peu qui existent vraiment ne sont pas connus sauf pour les connaisseurs de ce réseaux.

Les bitcoins peuvent s'échanger électroniquement à tout moment de la journée, en quelques minutes, n'importe où dans le monde, de façon extrêmement sécurisée et sans entité de contrôle pour entraver les transactions.

Habituellement vous réalisez vos transactions par le biais d'un intermédiaire bancaire. Bitcoin propose le même service en mieux et sans intermédiaires. Pour obtenir des bitcoins, qui constituent 95% des monnaies virtuelles échangées dans le monde, un simple ordinateur suffit. Une fois téléchargé un logiciel gratuit, la fabrication de cette monnaie le « minage » peut débuter. Le moyen le plus simple pour se lancer est de s'inscrire sur une plateforme d'échange de cryptomonnaies, des places de marché pour la plupart très simples à utiliser.

Les riches de demain sont ceux qui investissent intelligemment dans la cryptomonnaie car d'ici 5 ans nombreux seront déphasés et l'argent en espace n'aura plus vraiment sa place. À noter que 1btc = 25 960 359,68 Franc CFA soit 47 339,60 Dollar américain.



IKIA GUILLAUME KOUKA PARLE DU CONCEPT «VISITERLECONGO»

Par Sir Mategus Ter

Mr Ikia Guillaume kouka merci d'accepter notre invitation.

Vous êtes pour nous, un ambassadeur de l'activité touristique en Afrique et en l'occurrence au(x) Congo(s)... Mr Ikia nous vous laissons vous présenter à nos lecteurs.

Je suis Guillaume Kouka et je suis franco-congolais. Je vis en France depuis plus de 20 ans où je suis venu faire des études universitaires en génie civil qui se sont conclues avec le diplôme d'ingénieur généraliste des Mines de Douai dans le nord de la France. Je travaille pour un grand groupe d'ingénierie français. Je suis également auto-entrepreneur dans la photographie et je suis le promoteur de #visiterlescongo et de Diaspora Connexion que nous développons avec l'Association pour la Mémoire, l'Éducation et le Tourisme en Afrique Centrale. Ainsi qu'un autre partenaire qui travaille dans l'informatique. L'objectif de ces deux plateformes est de développer le Tourisme en Afrique centrale et notamment celui des afro-descendants souhaitant retrouver leurs racines de l'Afrique centrale.

Visiter les Congo, de l'idée à l'ouvrage, racontez-nous

L'idée de travailler sur le Tourisme est née d'une rencontre avec une dame à qui je veux rendre hommage. Madame

Denise Milandou. Cette rencontre a eu lieu en 2015. En séjour au pays pendant les jeux africains de 2015. Je me suis rendu compte qu'aucune activité touristique et de découverte n'était prévue à l'attention des milliers d'hôtes qui allaient séjourner dans notre pays pendant cette période. Cette dame m'a fait découvrir toutes les richesses touristiques non méconnues de notre pays. Comme, je voulais progressivement revenir au pays à travers un projet entrepreneurial. Je me suis dit que ce projet se bâtirait autour du Tourisme. C'était un secteur méconnu et où tout était à faire. En rentrant à Paris, j'ai créé la page Facebook #visiterlescongo. Cela m'a valu des attaques et des moqueries. L'idée que le Congo pouvait être une Destination touristique énervait certains et faisait rire d'autres. Mais 5 ans plus tard, je peux dire que j'ai été un touriste visionnaire.

Puisqu'aujourd'hui, même le Président de la République parle du Tourisme dans son discours d'investiture. Ce qui, à ma connaissance n'était pas le cas avant. Même si l'idée de développer une économie touristique dans notre pays n'est pas nouvelle.

Récemment à Brazza et Kinshasa, le tourisme a marqué votre actualité avec notamment la conférence : qui a vendu la baie de Loango ?

La première conférence sur le Tourisme mémoire en Afrique centrale a eu lieu plutôt à Kinshasa. Organisée par la fondation Eric Impion (un entrepreneur vivant entre la RDC et les Usa) du 21 au 22 mai dernier. Elle a connu la participation de plusieurs délégations. Notamment celle de 3 afro américains Grace au travail abattu par notre partenaire OMETAC. Comme je ne voyais pas faire une visite en Afrique centrale sans venir dans mon pays. J'en ai profité pour visiter Brazzaville et Pointe-Noire. Il faut savoir que #visiterlescongo et diaspora connexion sont également des Chaînes YouTube. J'ai profité de mon séjour pour produire des documentaires qui seront diffusés très bientôt sur nos deux chaînes. J'invite donc, tous ceux qui vont lire cette interview de s'abonner sans tarder pour les découvrir.

Quel constat faites-vous de l'activité touristique au Congo compte tenu de son potentiel naturel ? Comment envisagez-vous la croissance de ce secteur?

il faut savoir que le Tourisme est une activité qui est très technique. C'est un métier. Il y a des préalables. Notre pays annonce depuis des décennies son intention de développer ce secteur. Les deux derniers Plans de Développement Nationaux (2012-2016 et 2018-2022) indique clairement l'intention de faire du Tourisme la deuxième source de revenu de l'Etat après le pétrole. Le Tourisme y est clairement indiqué comme le principal axe de la stratégie de la diversification de l'économie congolaise. Malheureusement les objectifs annoncés n'ont pas été atteints.

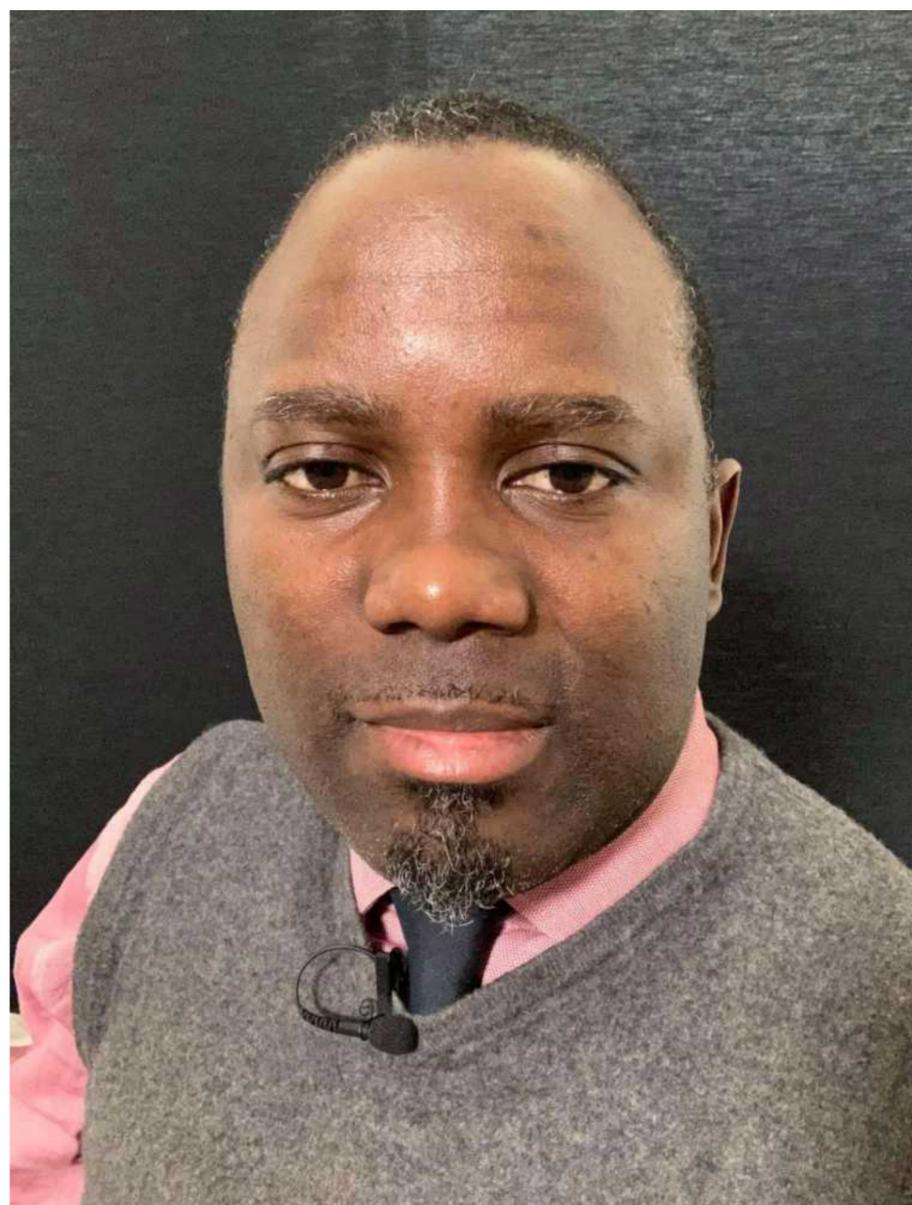
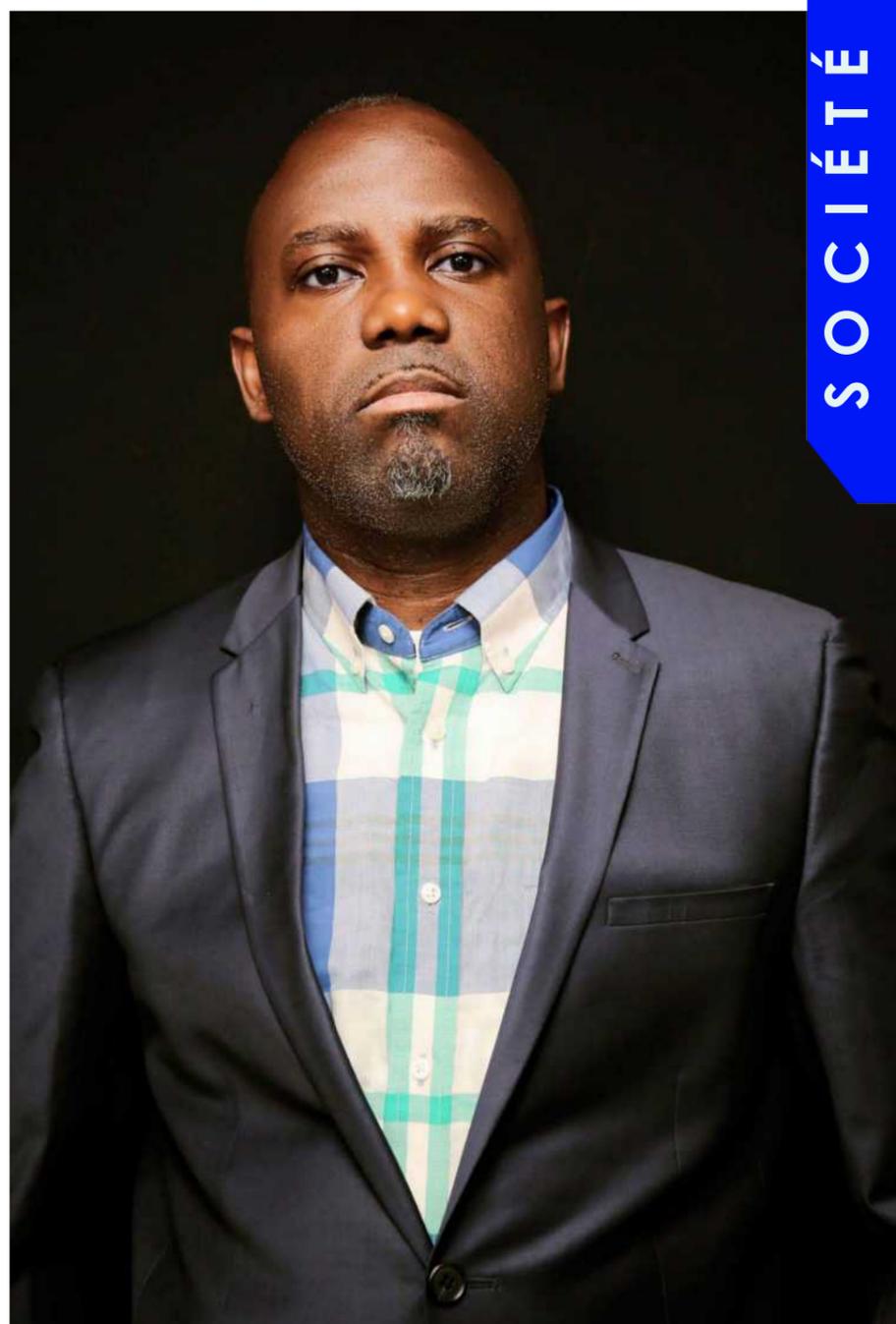
Les principales causes de ces échecs sont à mon avis, la perception que nos décideurs ont du Tourisme. Pour eux, le Tourisme se sont les sites naturels. Il suffit d'écouter un décideur congolais vous parlez de Tourisme. Il va tout de suite, vous parlez de parcs nationaux, de littoral, des chutes d'eaux et d'innombrables sites naturels et paysages dont regorge notre pays. Mais c'est oublié que le Tourisme c'est l'industrie du voyage et de l'accueil. Et qu'il n'y a pas de Tourisme sans touristes. Donc, si vous ne pouvez pas déplacer vos touristes et les accueillir sur vos sites, vous ne pouvez pas tout simplement faire du Tourisme. Notre pays regorge, en effet, d'innombrables sites potentiels touristiques. Mais parce qu'ils ne sont pas accessibles, faute de route d'accès et qu'on ne peut pas y accueillir des touristes, faute d'équipements d'accueil (hôtels et restaurants). On ne peut tout simplement pas y faire du tourisme. C'est aussi simple que ça. Prenez le cas des chutes de la Loufoulakari. Un super site, mais difficile d'accès faute de route et qui n'a ni hôtel, ni restaurant. Résultat de course, très peu de touristes chaque année.

Il faut donc changer de stratégie. Remettre le touriste au centre et développer des activités touristes dans les zones (essentiellement urbains) où nous avons déjà les infrastructures d'accès et les structures d'accueil.

Tant que nos dirigeants n'auront pas compris et changer de stratégie. Tous les 5 ans, nous nous fixerons les mêmes objectifs et à la fin, nous ne les atteindrons pas.



MWINDA PROJECT





À propos de nous

Vous voulez un espace à votre image ou organiser un événement inoubliable? Vous pouvez compter sur notre expertise et notre envie de vous satisfaire. Entreprise ou particulier, nous restons à votre écoute et vous accompagnons dans chacun de vos projets d'aménagement d'intérieur, d'agencement et d'organisation événementielle sur mesure!

Nous contacter:

Tel: +242 06 503 23 23 / 05 310 23 23

Email: bcreativecongo@gmail.com

"L'avenir appartient à ceux qui croient en la beauté de leurs rêves."



"The future belongs to those who believe in the beauty of their dreams."

— Eleanor Roosevelt

Pourquoi vous déplacer quand vous pouvez vous faire livrer?

FAITES-VOUS LIVRER À DOMICILE OU AU BUREAU À PARTIR DE **500 FCFA**

+ (242) 05 7854540 / 06 5577888
SERVICE LIVRAISON DISPONIBLE 7J/7*

Abonnez-vous sur nos réseaux sociaux: Kairos Food

C'est grâce à vous que nous existons*

Pourquoi vous déplacer quand vous pouvez vous faire livrer?

FAITES-VOUS LIVRER À DOMICILE OU AU BUREAU À PARTIR DE **500 FCFA**

+ (242) 05 7854540 / 06 5577888
SERVICE LIVRAISON DISPONIBLE 7J/7*

Abonnez-vous sur nos réseaux sociaux: Kairos Food

C'est grâce à vous que nous existons*

Pourquoi vous déplacer quand vous pouvez vous faire livrer?

FAITES-VOUS LIVRER À DOMICILE OU AU BUREAU À PARTIR DE **500 FCFA**

+ (242) 05 7854540 / 06 5577888
SERVICE LIVRAISON DISPONIBLE 7J/7*

Abonnez-vous sur nos réseaux sociaux: Kairos Food

C'est grâce à vous que nous existons*

VISION LIBRE



NOUS VOUS DONNONS TOUT LE BONHEUR POSSIBLE...

Nous sommes une nouvelle plate-forme de communication visuelle ultra productive pour une gestion professionnelle et de qualité de vos demandes.

Dotés des toutes dernières technologies de conception, VISION LIBRE a été conçu pour optimiser les performances et la productivité de l'information papier et numérique de votre société.

Nous vous offrons nos compétences:

- Conseil en Communication
- Marketing Digital
- Création Graphique
- Studio Enregistrement
- Événementiel
- Réalisation Clips

VISION LIBRE
+ 066 690 338 / 056 250 868

ARTS PROGRAMMES
Agence de communication audiovisuelle



Spécialisée dans la production audiovisuelle, marketing et la diffusion des événements socio-culturels.



CHAN 2020 EST-CE UN GALOP D'ESSAI POUR LE CAMEROUN ?

CHAN 2020 EST-CE UN GALOP D'ESSAI POUR LE CAMEROUN ?

Le Cameroun organisera la CAN 2021 mais avant, le pays des lions indomptables vient d'abriter la petite sœur de la CAN qui a marquée tous les esprits en ouvrant la saison sportive 2021 en Afrique. Il s'agit de la 6^e édition du CHAN qui malgré le contexte COVID-19 a tenu toutes ses promesses en se jouant avec des spectateurs ce qui ne se faisait plus depuis quelques temps.

Quelques équipes se sont bien illustrées à l'instar du Maroc qui a respecté son statut de favoris de la dite compétition. Le CHAN fût aussi une grande répétition pour le Cameroun avant la grande messe du football africain qu'est la Coupe d'Afrique des Nations.

Rappelons que le CHAN CAMEROUN 2020 a reçu l'onction de la CAF malgré la présence du COVID-19, le pays hôte a su profiter du temps occasionné par le report du CHAN 2020. Selon les observateurs, la dite compétition s'est bien déroulée comme nous l'explique Aimé MOUKOKO notre confrère et correspondant au Cameroun « La compétition s'est très bien passée, mise à part quelques couacs le Cameroun a relevé le défi surtout pour la toute première compétition organisée sur site en cette période de coronavirus. La compétition n'a pas été délocalisée, on n'a pas créé un univers médical conditionné comme en ligue des champions ; on a déplacé 15 pays au Cameroun qui ont réussi à passer trois semaines d'intense compétition. Le bilan médical ne fait pas état d'une série de contamination. »

Parlant des hôtels, des stades le Cameroun s'est bien illustré ceci confirmé par Aimé MOUKOKO qui suivait les équipes de la poule A et B « dans la suite logique de ce que je disais toute à l'heure, pour

les hôtels le Cameroun a proposé plus que la CAF en demandait, le Maroc champion en titre et champion encore pour cette édition a délocalisé son site attribué par la CAF, le Cameroun s'est doté d'infrastructures hôtelières assez intéressantes, je pense qu'à ce niveau il n'y a pas eu de souci, et pour les stades que les européens ont validés qui a vu la présence du président de la FIFA à l'ouverture du CHAN et parlant des tests covid-19 les erreurs de la première journée ont été rattrapées. »

Oui, les hôtels, les stades, le public ont répondu présents ; en ce qui concerne les équipes participantes, elles ont été solidaires au pays hôtes pour la réussite de ce CHAN comme nous le souligne Aimé MOUKOKO « les équipes participantes ont été plus que solidaires par rapport à la situation que l'Afrique traverse, d'accompagner la CAF, le Cameroun dans sa brillante organisation. Les équipes de la poule A et B qui j'ai suivi n'ont pas eu de plainte particulière, il y a eu de petit couacs mais dans l'ensemble ils se sentaient chez eux on a vu les supporters du Mali à la finale prendre d'assaut le stade. Même les marocains se sont sentis chez eux, on a eu un bon comportement des équipes. »

Pour ce qui est des équipes favorites et outsiders sans oublier le pays hôte, la compétition nous a réservée quelques surprises comme nous l'explique notre confrère « les équipes favorites ont eu du mal à garder leur statut de favorite sur le papier ; et ça on peut comprendre car il s'agit des championnats locaux qui ont été stoppés pour la plupart mais l'Afrique a mieux géré la pandémie sauf qu'il y a eu beaucoup de restrictions pour éviter les attroupements donc le football africain est sevré. Du coup on ne peut pas parler de favoris dès le départ on peut

dire que le Maroc qui a des joueurs qui évoluent en ligue des champions et la coupe de la CAF, pareil pour la Guinée, le Mali qui a démontré qu'en Afrique on cultive le football, car le football jeune est un exemple en Afrique, il n'y a pas que le Mali qui partait comme favoris il y a aussi malheureusement eu la RDC et la Libye. Pour les outsiders la plus belle proesse c'est le Cameroun qui n'était pas parti pour traverser le premier tour, il y a aussi le Rwanda qui m'a sublimé, l'Ouganda a aussi de bon technicien qui nous a donné du spectacle. »

Du très beau football au CHAN CAMEROUN 2020, est-ce un galop d'essai ou pas ? c'est la question qui se pose, Aimé MOUKOKO nous donne son point de vue « je pense que le chan total Cameroun 2020, n'est pas un galop d'essai ou un coup de maître, l'Afrique et le monde sait qu'en terme d'organisation le Cameroun n'a plus rien à prouver, maintenant après s'être doté de belles d'infrastructures même pas toutes qui ont été exploitées puisse qu'il y a d'autres stades en gestations pour permettre aux 24 nations inédites aussi de découvrir un Cameroun un peu plus aguerri, c'est pas loin, c'est maintenant que la CAN se prépare car il y a eu quelques petits soucis dû peut-être à la période. Les 24 pays souhaitent participées à la grande messe du football africain. La CAN qui arrive sera un succès total, car le peu qu'on a vu en temps de COVID-19 avec le CHAN augure de bon hospice pour la CAN prochaine. »

Eh oui, le CHAN TOTAL CAMEROUN 2020 annonce de belles couleurs. Rendez-vous au Cameroun en 2022 pour la CAN.



La 1ère chaîne mondiale des 2 Congo !

LE CONGO VU DU MONDE, LE MONDE VU DU CONGO

CLIN D'OEIL



CDIRECT : UNE ASCENSION FULGURANTE

LA CHAÎNE DE TÉLÉVISION C-DIRECT INTÈGRE LE BOUQUET CANAL +

Par Aprederme KONGO

C'est désormais chose faite, la chaîne de télévision congolaise C-DIRECT intègre le bouquet CANAL+ à seulement trois ans depuis son apparition.

Créée en 2018 en République du Congo, la chaîne de télévision C-DIRECT a connue différentes fortunes avant de connaître une ascension fulgurante.

D'abord diffusée sur le bouquet local TNT, la chaîne se voit presque contrainte d'intégrer le bouquet STAR TIMES en Avril 2020, suite à la fermeture de TNT à Pointe-Noire (Capitale économique du Congo Brazzaville).

Son promoteur Judicaël MOUSSIROU, qui s'était fixé comme objectif principal de donner une image positive des deux CONGO (la République du Congo et la RDC) au reste du monde, ne se décourage guère. Bien au contraire, l'aléa subi n'a fait que renforcer sa détermination de hisser les couleurs congolaises plus haut, en même temps que la chaîne de télévision.

Signalons au passage que son intégration à STAR TIMES (qui couvre 38 pays avec plus 13 millions d'abonnés DBV et 20 millions d'utilisateurs OTT, en 2020), a clairement augmenté son audience en lui conférant une dimension internationale.

Toujours dans l'optique de proximité, elle favorise une interaction avec ses fidèles téléspectateurs, à travers la page Facebook C-DIRECT OFFICIEL qui regorge plus de 2000 abonnés.

C'est ainsi que le 20 Avril 2021, la chaîne C-DIRECT intègre le bouquet CANAL PLUS, après avoir signé un protocole d'accord avec le Groupe Canal+ , et est désormais disponible au canal 334. Notons par ailleurs qu'en dehors de Canal +, la chaîne émet aussi sur le bouquet Free,BUIG et SFR en France.

Fort de cette ascension exponentielle, le promoteur de la chaîne est plus que déterminé à faire en sorte que C-DIRECT ne puisse envier en rien les grandes chaînes du bouquet canal+, en offrant des programmes de qualité, riches et très variés, qui mettent l'accent sur la découverte et la promotion des jeunes talents africains, tout en incluant des reportages, d'investigations de terrain, des portraits d'entrepreneurs, des magazines économiques et culturels, des divertissements, des talks show, des films et des séries africaines. Le tout, en faisant la part belle à la musique urbaine africaine. Notamment, celle pratiquée au Congo Brazzaville et en RDC.

C-DIRECT s'efforce à respecter la parité en donnant plus de chance à la femme, en mettant l'accent sur l'apport de la femme africaine au développement, mais toujours en offrant une grande visibilité au génie congolais. Ce qui n'est pas pour déplaire la curiosité des téléspectateurs. Alors, longue vie à C-DIRECT !



PEUT-ON TOMBER AMOUREUX, ALORS QU'ON AIME UNE AUTRE PERSONNE ?

Il n'est pas rare d'entendre la phrase suivante : « J'aime mon conjoint (ou ma conjointe), mais j'ai un coup de foudre pour quelqu'un d'autre. Est-ce le signe d'une infidélité ? »

Par Aprederme KONGO

Alors, contrairement aux idées reçues, il est bel et bien possible d'avoir un coup de foudre pour un tiers, tout étant amoureux de son conjoint ou sa conjointe.

Hélas ce n'est souvent jamais l'amour. Mais qu'est ce qu'un coup de foudre? Le coup de foudre ce n'est autre que ce sentiment soudain qui nous pousse vers une personne, souvent suscité par des intérêts «éphémères» tels que l'attraction physique, l'image sublime ou érotique, etc.

C'est surtout un état d'inconscience, car il est très difficile voire impossible à expliquer. Mais le confort dans le quel il plonge l'individu, motivé par la perspective du bonheur illusoire ou apparent, peut s'avérer très addictif. La bonne nouvelle est que tout le monde peut s'en passer. Tout est question de prédisposition mentale ou morale, de maturité ou d'expérience, de choix et de détermination.

En effet, le coup de foudre agit sur l'individu, comme un microbe pathogène dans l'organisme. Plus le système immunitaire est défaillant, intense sera la virulence du microbe. Donc si nous nous sommes bien préparés moralement ou psychologiquement, il nous sera facile de nous passer du coup de foudre. Par contre si notre moralité est très basse,

le coup de foudre aura raison de nous, en nous faisant faire les plus petites bassesses de l'amour. Toutefois, le coup de foudre n'est ni un péché, ni une maladie. C'est juste une manifestation spontanée de notre expression sentimentale face à un certain nombre de stimuli. Alors, si vous êtes sous l'emprise du coup de foudre, bien qu'ayant un homme ou une femme dans votre vie, pas de panique.

Respirez un grand coup, puis posez-vous les questions suivantes : «est ce que je l'aime toujours ? Suis-je en sécurité avec mon partenaire ou ma partenaire actuel? Serais-je toujours en paix avec moi-même après une trahison ? Suis-je si égoïste au point de ne penser qu'à moi? Suis-je obligé d'obéir à mon corps et de céder à la tentation à chaque coup de foudre ? « Et enfin, suis-je obligé de satisfaire tout individu qui m'attire.

La mauvaise nouvelle est que cette introspection ne marche que chez les individus ayant «une bonne conscience ou une conscience encore vivante». Mais ne vous méprenez pas, le coup peut frapper n'importe qui, et il est très inoffensif si vous faites preuve de discernement.

Cœur brisé

Ma bien aimée,
Avec toi, j'ai vécu un vrai conte de fées,
Tu personnifiais l'amour,
Au point de confondre son teint au tien.

Quand tu usais de tes charmes,
Moi, j'en abusais jusqu'à me perdre.

Je n'espérais qu'une goutte d'amour,
Mais tu m'en as offert tout Un océan,
Faisant de moi ton esclave.

Ô comme nous le voulons si rose l'amour,
Au point d'ignorer ses épines.

Oui, ma vie est très vite devenue Un enfer.
Face à ta méchanceté, ta cruauté sans égal,
Le Diable n'est qu'un pathétique challenger.

Oui, de tes prouesses, le Diable s'incline,
Car il ne saurait t'égaliser, ni te battre.

Au son de ta voix,
Chaque battement de mon cœur,
Est un coup de poignard,
Mon sourire un mirage,
Ma joie une imposture.

Mais mon âme et moi-même sommes décidés à vivre,
Pour ne point combler ton âme sadique.

Par Aprederme KONGO

L'HOMME ET LA LIBELLULE

Délaissé au milieu des braises L'homme était à son aise
Qu'après avoir vu Celle que la Terre n'a pu Soumettre
ou séduire

Mais que l'enfer louait le sourire
C'était une âme potiron

Une libellule Aux yeux marrons Qui coulait des bulles
Écarlates et rondes
De sa rétine ronde

Elle donnait des ailes À son cœur Plein de rancœur
Pour qu'il vole avec zèle Sur les ondes de l'amour
Et brave tous ses détours.

Il demanda à cette invité surprise De sécher ses larmes
grises

Mais elle n'avait pas de mains Pour rendre ses lende-
mains Aussi meilleurs Qu'inspire le Bonheur.

Comment est ce qu'on vous appelle ?
Dit-il à cette belle.

Elle répondit par une par une énigme
Qui ne se lit que par des rimes :

« Je commence l'alphabet Et je vis dans le ciel étoilé,
Je termine mon nom, Qui n'est pas de renom»

L'homme lui dit:

«Pourquoi augmenter mes angoisses Si tu répugne être
ma déesse ?»

Profondément émue Et pleine de compassion elle ré-
pondu: «Astrea»

Puis s'envola.

Par Aprederme KONGO

POEMES

Les hommes étaient poètes...

A une époque, chaque homme était le poète d'une femme.
Avant que la technologie ne se répande,
Les doux mots pensaient les mots,
«Tu es si belle comme une rose»
«Dans tes yeux je trouve mes repères»
«Vivre sans toi, serait perdre une décennie de mon existence, etc.»
Tout un cortège de mots doux,
Le romantisme était à l'honneur...
«je t'aime comme je respire»
«je retrouve en toi ma défunte mère»,
Ah, Ah,Ah,Ah,Ah,
Ces phrases ont fait planer plus d'une femme...
A l'époque ou l'on vivait avec «Zéro complexe»
On ne savait pas si «Mobile Money» devait naître...
Aie, la phrase fétiche du XXIe siècle,
Désormais l'Amour s'accompagne des artifices,
Les mots seuls ne suffisaient pas,
Il faut savoir lier l'utile à l'agréable...
Romantisme, argent et matériels cohabitent et deviennent inséparables...
Parfois on s'en fout même du romantisme...
Paye-moi d'abord, je te donnerai ce que tu voudras...
Ouf, Quel univers,
On a vendu les vertus,
On s'est créé notre nouvelle façon de s'aimer...
La carte ne se joue plus juste à deux, mais a trois, quatre, voir même cinq,
L'essentiel d'être stratège...
La bataille appartient aux titans,
Si tu es capable, lance-toi...
On ne repousse personne...
Life is Just Good !

Par Marielle CHOCO

JE VOUDRAI ÊTRE COMME ELLE...

«Elle»...incarnation de la bonté, du bon sens...
Avec un tempérament qui sait adoucir les mœurs...
Après d'elle, je me sens en sécurité, comme un poussin sous
les ailes de sa mère poule...
Oui, elle...semblable a la douceur d'une eau fraîche, que j'ai-
merai boire toute ma vie...
Je disais tantôt que, je voudrai être comme elle...
Nous ne sommes certes de la même génération,
Bien que vouloir la ressembler me portera préjudice auprès
des miens...
Dans tous les cas, je voudrai être comme elle...
La seule qui sait me comprendre ou, qui peut me comprendre
et qui arrive à me comprendre...
Oui, elle,...ce n'est pas une personnification, ni un hommage...
simplement «un récit»...
Elle était la, lorsque j'étais sujet de commérages...
Elle était la lorsqu'il ne me restait que mes larmes comme
amies...
Oui, elle était encore la, lorsque je ne pouvais marcher...
Toujours prête à me relever...
Prête à s'occuper de moi comme a ma tendre enfance...
Oui, comme si c'était pour me bercer à nouveau.
Oui, elle est toujours la... Je voudrai être comme elle...
Voilà, une phrase qui regorge une histoire dont je ne saurai
avoir les mots pour la raconter...
Je disais que nous ne sommes pas de la même génération...
Mais, avoir son cœur, serai le meilleur vœu du monde...
Je ne voudrai non plus assister à sa disparition,
J'attends simplement le temps, pour que je prenne soin d'elle
à mon tour... Oui...Elle...je ne saurai dire son Nom.

Par Marielle CHOCO



Superficie : 267 667 Km²

Capitale : LIBREVILLE

Population : 2.230.908 (2020)

Densité : 8 hab./km²

Langue officielle : Français

Autres langues : fang, le punu, le nzé-bi et le mpongwè.

Composition religieuse : La religion catholique est la première du Pays, vient ensuite la religion musulmane et la religion protestante.

Fête Nationale : 17 Août 1960

Monnaie : Franc CFA

Indicatif Téléphonique : 241

Décalage Horaire : GMT+1

Quelques
numeros
Utiles
au GABON

CENTRE HOSPITALIER UNIVER-
SITAIRE DE LIBREVILLE
(+241) 01 72 32 15

CENTRE HOSPITALIER
D'OWENDO
(+241) 02 80 08 96

HOPITAL EGYPTO-GABONAIS
(+241) 01 76 18 13

HÔPITAL SINO GABONAIS
(+241) 01 72 01 28

HÔPITAL DE BONGOLO
(+228) 24 40 00 01

POLICLINIQUE CHAMBRIER
(+241) 01 76 14 68

SAMU SOCIAL GABONAIS
(+241) 01 73 30

PHARMACIE LE PRESIDENT
(+241) 01 74 12 48

NOUVELLE PHARMACIE
AWONDO
(+241) 66 15 80 00

PHARMACIE DES MARGUERITES
(+241) 11 77 14 02

PHARMACIE LA LIBREVILOISE
(+241) 07 58 88 69

PHARMACIE L'ORCHIDÉE
(+241) 01 73 24 19

PHARMACIE ONDOGO
(+241) 05 58 68 68

PHARMACIE DE L' AÉROPORT
(+241) 66 55 55 55

écoled'arts

MAGAZINE SOCIO-CULTUREL

écoled'arts

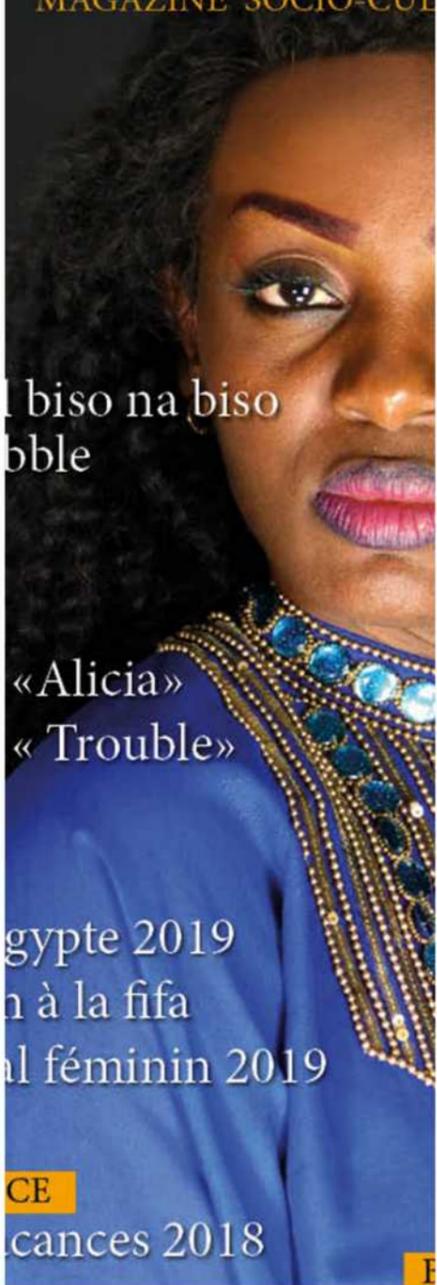
MAGAZINE SOCIO-CULTUREL

arts

MAGAZINE SOCIO-CULTUREL

écoled'arts

MAGAZINE SOCIO-CULTUREL



ARTS PROGRAMMES

PRESSE-COMMUNICATION-MARKETING-MANAGEMENT

LE PLAISIR DE COMMUNIQUER

Agence de Communication, Magazine, Émission TV, Média en ligne, Couverture événementielle, Shooting photo Studio d'enregistrement, Agence Mannéquinat, Réalisation film d'entreprise, film documentaire et spot publicitaire...

Plus d'Informations:

📞 05 314 74 06 / 📞 06 564 83 40

Email: serviceclient@artsprogrammes.com Info@ecoledarts.com

www.artsprogrammes.com / ecoledarts.com

 Arts Programmes

 Arts Programmes Vidéos

